



ARIANE GÉLINAS ET CHRISTIAN QUESNEL

## QUÉBEC SOUS LA LOUPE DE LOVECRAFT



EXPOSITION AUTOUR DU VERRE  
UN MONDE  
DE POSSIBILITÉS



### TOURISME

*Deux parcs pour en avoir plein la vue*

DU BOUT DU MONDE À L'ÎLE BONAVENTURE



### BOUFFE

*Recettes de la relève*

OSSO BUCO  
DE PORC

# ARTS.

LÉA HARVEY

lharvey@lesoleil.com

Oubliez la traditionnelle histoire de Québec que les manuels scolaires vous ont apprise. Dans la bande dessinée *La cité oblique*, de Christian Quesnel et Ariane Gélinas, des monstres effrayants peuplent la Haute-ville, des tentacules sortent des clochers d'églises et des créatures diaboliques gisent au fond du fleuve...

Champlain, Wolfe, Montcalm et les autres prennent un air de jamais vu dans l'ouvrage de Christian Quesnel et de la Trifluviennne Ariane Gélinas. L'illustrateur et l'autrice ont eu envie de plonger ces grands personnages historiques dans l'univers du célèbre écrivain américain H. P. Lovecraft.

D'après une idée originale du directeur de Québec BD, Thomas-Louis Côté, les deux artistes se sont ainsi inspirés des voyages méconnus que Lovecraft a réalisés dans la ville de Québec, mais aussi de ses écrits qui en découlent, dont l'ouvrage publié à titre posthume *To Quebec and the Stars* (1976).

«Je pense que Lovecraft est tombé en amour avec Québec. Ses forteresses, ses murailles, tout ça répondait vraiment à un imaginaire qu'il appréciait. Il y a un côté mystérieux, mystique. [...] Dans son livre, il fait une description de l'architecture de la ville. Même s'il avait un regard condescendant sur les Québécois et les catholiques», explique Christian Quesnel, en entrevue au *Soleil*.

«Lovecraft a visité Québec trois fois : en 1930, 1932 et 1933. Il y a d'ailleurs une plaque à l'endroit où il a résidé pendant ses séjours [à l'intersection du chemin Sainte-Foy et de l'avenue de Bougainville]», ajoute de son côté Ariane Gélinas.

Pour eux, *La cité oblique* est donc une bande dessinée historique, mais aussi un hommage thématique et stylistique à ce grand auteur du XX<sup>e</sup> siècle reconnu pour ses œuvres d'horreur et de science-fiction.

Les illustrations détaillées comme le texte plongent dès le départ les lecteurs dans une ambiance inquiétante et anxiogène. L'histoire de la ville de Québec et de la Nouvelle-France se transforme ainsi en une grande épopée surnaturelle et terrifiante. Et ce, des débuts de la colonisation jusqu'à la Conquête.

«Au début du projet, je me suis fixé cet objectif. J'ai pensé à l'adolescent que j'ai été et je me suis dit que je voulais exposer l'histoire du Québec de cette façon-là. Les Américains le font très bien tandis



1



2

## LA CITÉ OBLIQUE

# QUÉBEC SOUS LA LOUPE DE LOVECRAFT

que nous on l'a peu fait.

«Je crois qu'un adolescent qui découvre Frontenac, par exemple, de cette manière va peut-être avoir envie de savoir qui il était pour vrai», lance le bédéiste, qui a travaillé sur ses planches pendant plus de trois ans.

La narration est quant à elle assurée par le personnage

sombre de Lovecraft qui guide les 168 pages de l'ouvrage, au rythme des images du pont de Québec, du château Frontenac, du fleuve Saint-Laurent, de la chute Montmorency et autres grands plans de la région.

### POUR CONNAISSEURS

### ET NON-INITIÉS

Les admirateurs de Lovecraft en conviendront : son univers est vaste et encore aujourd'hui soutenu et développé par une foule d'amoureux de littérature d'horreur.

L'œuvre du créateur du mythe de Cthulhu est toutefois bien difficile à résumer brièvement :

«Lovecraft a élaboré une mythologie (souvent il parle d'une cosmogonie) autour de grands anciens qui viendraient d'ailleurs.

«C'est un auteur qui se dit matérialiste. C'est-à-dire que, pour lui, son fantastique provient d'autres univers : des êtres provenant de l'espace qui se seraient installés sur la Terre, au fond des océans.



**CHRISTIAN QUESNEL ET  
ARIANE GÉLINAS**  
*La cité oblique*  
ALTO, 168 PAGES

«Avec *La cité oblique*, on reprend cette idée-là. Nous, on a créé pour l'occasion la créature Elkanah, qui s'inspire d'un personnage de Lovecraft, Hydra», explique la chargée de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui en est à sa quatrième lecture de l'œuvre complète de

Lovecraft.

Bien que *La cité oblique* puise ainsi son style dans ce monde foisonnant, la bande dessinée s'adresse toutefois à un large public, selon les deux artistes. Alors que les spécialistes de Lovecraft savoureront les différents clins d'œil laissés ici et là pour eux, les débutants ne se retrouveront pas en terrain hostile, assurent-ils.

### UN DÉFI SUBSTANTIEL

Pour Christian Quesnel comme pour Ariane Gélinas, s'attaquer d'un seul mouvement à l'histoire de Québec et à l'univers de Lovecraft représentait donc un grand défi. Et ce, même si lui est un connaisseur d'histoire et, elle, une passionnée de l'écrivain américain.

Comme bien des lecteurs de l'écrivain du *Nécronomicon* (un livre fictif créé par Lovecraft), l'illustrateur et l'autrice se sont ainsi appropriés à leur manière ses codes.

«Je reconnaissais bien les éléments historiques, mais j'ai dû en faire abstraction juste assez pour

pouvoir proposer autre chose [une autre version] sans les effacer. [...]», relate notamment de son côté la codirectrice générale et littéraire de la revue *Sabord*.

Le bédéiste, qui travaillait entre-temps sur les bandes dessinées *Vous avez détruit la beauté du monde* (2020) et *Mégantic : un train dans la nuit* (2021), voit quant à lui *La cité oblique* comme

«un projet bonbon».

«La seule chose qui a été sensible pour moi, c'est la représentation autochtone. On a fait très attention [dans l'approche historique et les illustrations] pour bien les inclure», ajoute-t-il.

Pour Christian Quesnel, revoir l'histoire sous la loupe de Lovecraft permet de créer «un effet miroir» qui «change la

perspective» du lecteur.

«Il y a beaucoup de gens qui ont une vision poussiéreuse de l'histoire. [...] Nous, on voulait la dynamiser et changer notre regard sur nous-mêmes. Le passé de la Nouvelle-France est extrêmement riche», précise-t-il.

*La cité oblique* sera offerte à partir du 30 août.

## UN «PROJET TENTACULAIRE»

Pour les grands admirateurs de Lovecraft, d'Ariane Gélinas et de Christian Quesnel, la maison d'édition Alto a décidé de produire une édition *collector* de *La cité oblique*. L'ouvrage reconnaissable grâce à sa couverture mauve contiendra notamment une œuvre de Christian Quesnel.

Parmi les autres ramifications du projet, on compte une exposition du bédéiste à la

Galerie Montcalm, à Gatineau. Dès le 1<sup>er</sup> septembre et jusqu'au 8 décembre, *H. P. Lovecraft, la Nouvelle-France et le Québec* présentera les planches originales de *La cité oblique*.

La microbrasserie La Barberie brassera également une bière dans le contexte de la parution de la bande dessinée.

LÉA HARVEY

1 Comme dans les manuels d'histoire, Montcalm mène les troupes françaises vers la défaite.

2 Champlain prend des airs de grand guerrier possédé.

3 Ariane Gélinas et Christian Quesnel ont travaillé longuement pour adapter l'histoire de la Nouvelle-France à l'ambiance inquiétante et l'univers particulier de H.P. Lovecraft.

— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



JONATHAN PERSONNE

# LA MUSIQUE ÉTOFFÉE D'UN DISCRET PERSONNAGE

VALÉRIE MARCOUX  
vmarcoux@lesoleil.com

**De nature discrète, Jonathan Robert a initialement troqué son nom de famille pour le sobriquet Personne afin de s'assurer de «ne pas devenir quelqu'un». Aujourd'hui, il appose fièrement son nom d'artiste sur son troisième album, homonyme. «Je me disais que dans le futur ce serait un bon album pour introduire l'univers [de Jonathan Personne]», explique l'auteur-compositeur-interprète montréalais.**

Jonathan Personne est aussi un personnage aux contours flous. On peut imaginer qu'il est le protagoniste mis en scène dans les petites histoires qu'il raconte dans ses chansons rock entraînant aux arrangements synthétiques.

«J'aime garder un certain degré de flou pour que les gens puissent faire leur propre interprétation», mentionne le multi-instrumentiste.

L'artiste décrit ses courtes fictions comme des contes ou des

fables, parfois un peu glauques, où règne une nostalgie qu'on accueille avec des sentiments ambivalents. Dans ses paroles comme sur la pochette qu'il a créée, la naïveté côtoie la fatalité.

«C'est un équilibre qui s'est forgé autant au niveau des textes que de la musique. Il y a beaucoup de forces contraires et des influences qui ne proviennent pas des mêmes époques», soutient celui qui a notamment été inspiré par la musique de film des années soixante.

## CHANTEUR MALGRÉ LUI

C'est un peu par défaut que Jonathan Robert a commencé à chanter et à écrire. Personne ne voulait s'acquitter de cette tâche dans le groupe Corridor dont il fait encore partie aujourd'hui.

Même dans son projet solo, il se considère comme un musicien avant d'être un chanteur. Ainsi, la musique se forme avant les textes pour cet auteur-compositeur-interprète.

Avec le réalisateur Emmanuel Éthier, Jonathan a tout de même tenté de mettre davantage sa voix en avant-plan de ses

huit nouvelles compositions. Il demeure que celle-ci semble lointaine, accentuant l'ambiance légèrement onirique de cet opus.

«J'aime ces courants, *dream pop* et *shoegaze*, où les voix sont plus ambiantes. Je trouve ça intéressant de mixer ça à la musique québécoise; on a rarement cette approche au niveau de la voix», observe-t-il.

Il faut aussi dire que sa voix doit rivaliser avec un grand nombre de couches de guitares et d'autres instruments. Dès la première chanson, on est confronté à un imposant mur de son où se superposent 14 lignes de guitare.

«Lorsque j'ai commencé à composer ça, j'écoutais beaucoup de pop orchestrale, un peu à la Scott Walker», indique le multi-instrumentiste qui aime complexifier les choses simples.

## MUSICIEN AVANT TOUT

Composées à la guitare, ses créations auraient très bien pu vivre dans leur version acoustique, mais Jonathan s'est amusé à les étoffer au maximum. D'ailleurs, le mélomane compose et réalise

lui-même plusieurs des arrangements sur l'album.

«Je l'estime beaucoup mieux produit que les deux précédents, mais on a quand même enregistré avec du matériel qui avait un certain vécu», précise l'artiste, qui a nouvellement rejoint l'étiquette de Bonsound.

Ainsi, malgré un son peaufiné, on reconnaît une texture qui n'est pas sans évoquer le *lo-fi* de ses premiers disques.

Jonathan Personne est satisfait de ce projet concis de huit titres qui s'écoutent aussi bien en pièces détachées qu'en un seul morceau.

«Avec le réalisateur, on trouve que l'album sonne un peu comme [une compilation de] *greatest hits*», ajoute le musicien.

Plutôt réservé, Jonathan préfère parler de sa musique que de sa personne. Mieux encore, il préfère laisser parler sa musique, notamment en concert.

«Je ne suis pas très bavard entre les chansons, admet-il. Je crois être quelqu'un d'un peu timide sur scène, mais qui va quand même avoir une certaine dévotion lorsque je commence à jouer.»



Jonathan Personne lancera bientôt son troisième et homonyme album.

— PHOTO LA PRESSE, MORGANE CHOQUER

Le lancement de *Jonathan Personne* aura lieu au Théâtre Fairmont à Montréal le 28 septembre et sera suivi d'une petite tournée dans la province. En plus de présenter ses nouvelles compositions, le musicien montréalais compte également interpréter quelques chansons de son album paru en 2020, *Disparition*, qui n'a pas eu la chance de faire l'objet d'une véritable tournée en raison de la pandémie.

## CONSOLATION

## LE FRUIT DES INFLUENCES QUÉBÉCOISES DE POMME

VALÉRIE MARCOUX  
vmarcoux@esoleil.com

«Je rêvais d'enregistrer un album au Québec depuis très longtemps», affirme avec enthousiasme Claire Pommet, alias Pomme. *Consolation*, le troisième disque de l'autrice-compositrice-interprète française, est le fruit de sa collaboration avec des musiciennes et des artisans québécois en plus de rendre hommage à l'écrivaine québécoise Nelly Arcan.

«Plein d'amis québécois m'en parlaient. Quand j'ai compris que c'était quelque chose d'important et que c'était une personne qui avait une histoire hyper violente, je n'ai pas tout de suite voulu lire son œuvre, parce que je sentais qu'il fallait que je trouve le bon moment dans ma vie», raconte Pomme qui a finalement trouvé ce moment au début de l'année 2021.

L'œuvre de Nelly Arcan, qui aborde entre autres le sexisme et les violences qui en découlent, lui semble terriblement pertinente encore aujourd'hui.

«J'ai été hyper bouleversée par son écriture, par les thèmes qu'elle aborde et par son honnêteté. J'ai vu aussi la violence avec laquelle elle était reçue dans les médias et surtout le manque de considération pour son œuvre», explique-t-elle.

L'artiste s'est initiée à l'univers de cette autrice par la lecture de *Putain* et de *Folle*, deux romans qu'elle désire à présent partager au public français. Pomme a donc caché quelques copies de ces livres dans les précommandes de vinyles de *Consolation* qu'elle a autographiés.

«Je veux remettre son œuvre au centre du débat maintenant qu'elle n'est plus là et que personne ne peut plus la *bitcher*», ajoute-t-elle.

Triste en découvrant l'histoire tragique de Nelly Arcan, elle s'est consolée en composant une chanson. Le sentiment qui habite cette pièce née sur l'île d'Orléans en plein mois de février est finalement devenu le titre et le fil conducteur de son troisième album.

## UN RÉCONFORT SOUS FORME DE CHAMPIGNON

Le thème de la consolation l'a tout naturellement amenée à revisiter



Claire Pommet,  
alias Pomme  
— PHOTO LIANBENOIT

son enfance, une période de sa vie qu'elle chérit. Pomme n'a jamais été pressée de devenir une adulte ni même une adolescente.

«Il y avait quelque chose dans l'enfance qui me donnait la sensation d'être libre, d'avoir le droit de me tromper, d'être imparfaite et faible», note la femme de 26 ans, qui pose un regard mature sur

son passé afin de mieux se comprendre aujourd'hui.

Plutôt pudique, Claire Pommet se confie peu à son entourage. C'est en créant ses chansons qu'elle entre en dialogue avec ses émotions et ses souvenirs. «C'est un processus très réconfortant pour moi», affirme celle qui a besoin de calme et de silence pour écrire.

Avec ses chansons, qui du passé nous ramènent vers le présent, l'artiste n'aborde pas seulement des épisodes douloureux de son enfance, mais aussi des moments résolument joyeux. Les chœurs présents dans plusieurs des chansons évoquent la période où elle chantait dans une chorale alors que *Bleu* fait référence au plaisir qu'elle a eu à jouer dans une piscine.

Sur la pochette de son album, Pomme a une tête de champignon, «le symbole parfait de la consolation». Associés à son enfance, les *fungus* ont quelque chose de rassurant pour elle.

«C'est un symbole présent dans pas mal de dessins animés qui ont nourri mon enfance, notamment les dessins de Claude Ponti qui était mon illustrateur préféré», indique-t-elle.

Avec le temps, elle a aussi été intriguée par tout le mystère qui entoure ces organismes à part des règnes animal et végétal et qui peuvent être des remèdes ou des poisons. Passionnée par le sujet, la Française s'est même adonnée à la cueillette de champignons en sol québécois.

## UNE RELATION INTIME AVEC LE QUÉBEC

Claire Pommet est devenue une habituée du Québec. Depuis 2015, elle multiplie les allers-retours

entre la France et la belle province, un équilibre essentiel pour celle qui aurait discrètement épousé Safia Nolin au début de l'été, selon une publication du *Paris-Match*.

«Ça fait depuis que j'ai 19 ans que je viens régulièrement au Québec. Au fil des années, je me suis créé une famille québécoise qui est devenue très importante pour moi», raconte celle qui était initialement venue au Québec pour y découvrir la scène musicale et rencontrer des artistes locaux.

Comme de fait, lors de son premier séjour, Pomme a atterri dans la colocation des Sœurs Boulay et d'Elliot Maginot. À partir de ce moment, son intégration à la scène québécoise s'est faite de manière naturelle.

«Je pense que je suis une des seules artistes françaises à avoir été intégrée de cette manière, observe-t-elle. Je fais des concerts au Québec, ça m'inspire beaucoup et, en fait, je ne suis ni 100 % bien au Québec ni 100 % bien en France, mais je suis bien entre les deux.»

Plusieurs artistes et artisans laissent leur marque sur cet album principalement enregistré en sol québécois. Pomme s'est notamment entourée des musiciennes Agathe Dupéré (basse) et Laurie Torres (orgue, batterie, percussions) ainsi que des ingénieurs de son Ghyslain Luc Lavigne et Marc Thériault.

## EXPLORATION SONORE

Attirée par les sonorités électroniques, l'autrice-compositrice-interprète s'est associée au musicien français Flavien Berger pour coréaliser *Consolation*.

Dans *Bleu*, les deux complices ont créé un segment instrumental mouillé et dansant, une première pour l'artiste qui propose habituellement une musique plutôt contemplative.

Comme elle l'a déjà fait sur son album *Les Failles* paru en 2019, Pomme s'amuse à modifier sa voix avec un vocodeur dans le morceau qu'elle dédie à la chanteuse Barbara Pravi.

«C'est toujours confondu avec de l'autotune, mais ce n'est pas du tout la même chose. Ce n'est pas un truc pour que la voix soit juste, c'est vraiment des robots qui harmonisent la voix», précise-t-elle.

Si on comprend tout de même les paroles de *B.*, les choses se corsent quand on écoute *Puppy*, une courte composition qui s'adresse à son chien.

«Je voulais qu'elle soit dans une langue qui n'existe pas, une langue de chien. Donc, j'ai superposé un texte en français et un texte en anglais qui sonnent un peu pareil», explique Pomme.

VALÉRIE MARCOUX

## EXPOSITION AUTOUR DU VERRE À LA PETITE PLACE DES ARTS DE SAINT-MATHIEU-DU-PARC

## UN MONDE DE POSSIBILITÉS



**FRANÇOIS HOUDE**  
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

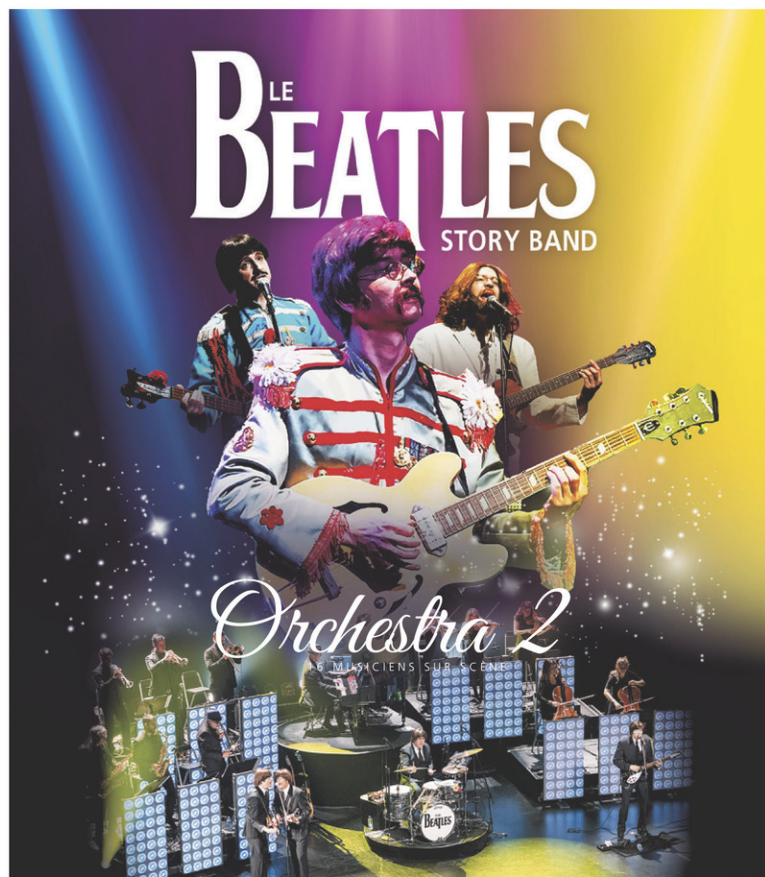
**Peu de matériaux offrent autant de possibilités artistiques que le verre. Une visite de l'exposition *Autour du verre* présentée à la petite Place des arts de Saint-Mathieu-du-Parc en donne un petit aperçu.**

L'exposition est une initiative de la commissaire Lucie Houde, elle-même vitrailliste. Elle a réuni neuf autres artistes du verre représentant diverses pratiques pour offrir un petit tour d'horizon de ce que le matériau peut offrir comme terrain

de jeu à l'imagination. On peut y voir des œuvres en vitrail Tiffany, en verre fusionné, en verre soufflé ainsi qu'en verre au chalumeau.

Les artistes contributeurs sont les suivants: Carole Doyon, de Trois-Rivières, France Lalanette, de Trois-Rivières, Malika Renard et Aline Langlois, de Saint-Mathieu-du-Parc, Maryse Sohier, de Québec, Michèle Mainguy, de Québec, Roxanne Jacques, de Trois-Rivières, Francis Coupal, Hugo Beaumont-Tremblay, de Trois-Rivières ainsi que Philippe Henry, de Saint-Mathieu-du-Parc.

Le vitrail occupe une place prépondérante dans l'exposition et la salle principale de la petite Place des arts, avec ses fenêtres, permet à plusieurs de ceux-ci de vivre comme il se doit dans un heureux mariage avec la lumière. Si on célèbre ici le verre, ce sont



**SPECTACLE-BÉNÉFICE**  
PAR AMOUR POUR  
**ALBATROS**

**21 SEPT**  
AMPHITHÉÂTRE COGECO

Billets : [amphitheatrecogeco.com](http://amphitheatrecogeco.com)



CAMPAGNE MAJEURE DE FINANCEMENT 2019-2023



Amphithéâtre  
COGECO



Agence  
eventko

Québec  
Crédit d'impôt spectacles  
Gestion SODEC

aussi les couleurs dont il sait se parer que le visiteur remarquera.

On ne peut pas ne pas noter la variété des formes que les artistes peuvent lui donner entre les sculptures et les objets décoratifs comme essentiellement pratiques. Le verre se prête à tout et il est partout dans nos vies. Depuis les billes, monnaie d'échanges dans les cours d'écoles d'une autre époque, jusqu'aux œuvres issues de l'imagination d'artistes inspirés.

Quelques notices viennent parsemer le parcours du spectateur pour lui permettre de comprendre toute la richesse de ce matériau exceptionnel qui accompagne l'homme depuis des millénaires.

Le cubicule de la salle d'exposition est ici utilisé à très bon escient alors qu'il devient lieu intime de projection d'une courte vidéo dans laquelle on découvre le travail de Philippe Henry. Ce photographe traque les glaces du Saint-Laurent à la recherche de minces plaques qui, sous la force du courant et du mouvement des eaux, s'amoncellent comme autant de plaques de verre. Comme elles sont souvent translucides, l'artiste s'amuse de leur mariage avec la lumière ambiante pour réaliser des clichés étonnants qui font un lien



incontestable avec l'exposition. Voilà un ajout aussi intrigant que judicieux.

Comme l'explique la présidente de la petite Place des Arts Suzanne Guillemette, l'exposition est une proposition de la

Mathieusaintoise Lucie Houde. «Elle a proposé quelque chose d'informatif et d'artistique et ça nous a convaincus d'emblée. Puisque nous accueillons régulièrement les enfants de l'école du village, ça nous apparaissait



- PHOTOS: STÉPHANE LESSARD



« Lucie Houde a proposé quelque chose d'informatif et d'artistique et ça nous a convaincus d'emblée. Puisque nous accueillons régulièrement les enfants de l'école du village... »

— Suzanne Guillemette

particulièrement intéressant d'avoir le volet informatif qui inclut une portion concernant l'environnement. Le tout en offrant une diversité d'oeuvres qui est toujours intéressante pour nous. On arrive ainsi à rejoindre les goûts de différentes personnes.»

«On essaie de travailler de la manière la plus professionnelle possible en s'unissant à des artistes de qualité tout en demeurant très ouverts. On veut rendre l'art accessible à tout le monde tout en présentant des choses qui sont un peu différentes de ce qu'on retrouve ailleurs.»

«On a l'avantage de compter sur une très belle salle principale avec plusieurs fenêtres ce qui est plutôt rare pour les galeries d'art et dans ce cas-ci, ça nous permet d'exploiter le pouvoir particulier du verre dans son interaction avec la lumière. Le montage a été effectué par les artistes Yves Saint-Pierre et Sylvain Poirier qui travaillent toujours à mettre en valeur et la salle et les œuvres de l'exposition. C'est important pour nous parce que ça ajoute un facteur wow.»



On présente systématiquement plusieurs expositions simultanément dans ce lieu de culture. Au second plancher, ce sont les attrayants tableaux de la peintre montréalaise Marie-Claude Houde qui sont offerts dans la cadre d'une exposition intitulée *Affaires humaines*.

Par ailleurs, dans l'espace café attenant à la salle Desjardins du rez-de-chaussée, on retrouve des œuvres de Linda Godin sous le titre de *Le ballet de la vie*. Comme c'est l'usage à la petite Place des Arts, les expositions sont de courte durée et ne seront en montre que jusqu'au 11 septembre prochain sauf pour *Le ballet de la vie* qu'on pourra voir jusqu'au 25 septembre. La galerie est située au 1781 chemin Principal à Saint-Mathieu-du-Parc et

est ouverte les mercredis, jeudis et vendredis, de 13h à 17h ainsi que les samedis et dimanches, de 10h à 17h. L'entrée est toujours gratuite.



Avec la pianiste canado-chilienne Alejandra Cifuentes Diaz

## Un Récital de Piano sous les Chandelles

# Chopin et Liszt

*Ce soir là, les amateurs de grande musique assisteront à un concert si lumineux, empreint d'une beauté si bouleversante de grandeur et de noblesse, qu'ils ne pourront en subsister dans leur âme qu'un émouvant souvenir, car ils seront témoins d'un événement... digne d'être immortalisé dans la mémoire des hommes!*

*Une soirée qui vous plongera, comme dans un rêve, dans la nostalgie de ceux qui furent les étoiles de leur temps... grâce à l'enchantement de leurs beaux chefs-d'oeuvre!*

**TROIS-RIVIÈRES**  
Samedi,  
3 septembre à 20h  
Cathédrale de Trois-Rivières:  
362, rue Bonaventure

Réservation sur [concertchandelle.com](http://concertchandelle.com)  
ou pour info au 514.774.9148

Admission : 35\$ à la porte, argent comptant

# COMME SI VÉRONIC DICAIRE N'AVAIT JAMAIS QUITTÉ LA SCÈNE



CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

**Si Véronic DiCaire avait vécu à New York, elle aurait fait carrière à Broadway en tenant des rôles dans des comédies musicales telles que *Fame* ou *La mélodie du bonheur*, avoue-t-elle. Parce que ce qui la comble par-dessus tout, c'est d'être sur une scène où elle peut chanter, danser et jouer.**

L'artiste franco-ontarienne a repris son spectacle au printemps après deux ans d'arrêt forcé, elle qui avait préparé son retour à la scène québécoise pour ce qui devait être une année charnière. Et comme si c'était hier, que la vie eût été mise sur pause pendant un instant seulement, c'est comme si Véronic DiCaire n'avait jamais cessé d'incarner toutes ces voix.

«Après deux spectacles, c'était comme si on n'avait jamais quitté la tournée, dit-elle. Même dans nos habitudes de vie. C'était

impressionnant de voir qu'on n'avait pas oublié nos petites habitudes. De se revoir et d'avoir des discussions dans l'autobus de tournée, c'est vraiment agréable.»

La joie et le bien-être qui s'entendent dans sa voix - la sienne - témoignent d'un amour sincère envers son métier. Cliché, en convient-elle, mais vivre ces expériences de scène à nouveau est le comble du bonheur.

Au début du mois de juillet, Véronic DiCaire a offert trois spectacles à guichets fermés à la salle Odyssée, à Gatineau. C'est un peu pour ses nièces d'abord qu'elle voulait s'installer à cet endroit et pour tous les jeunes qui n'ont pas l'âge d'entrer dans un casino, celui du Lac-Leamy plus précisément où elle sera en spectacle du 24 au 27 août.

«Je voulais permettre aux enfants et aux adolescents de venir voir le *show* parce qu'au casino c'est un peu plus compliqué. J'ai fait ces spectacles-là juste pour amener mes nièces. C'était tellement le *fun*. Un

moment donné j'ai dû dire aux gens «on va arrêter parce que sinon ça va durer 2h30». C'était un bel échange, les gens étaient dans un état d'accueillir ce que j'avais à leur offrir. Ils étaient tout aussi généreux.»

Et pour elle, la grande région d'Ottawa-Gatineau est «comme une garde partagée de tout ce qu'il y a de bon de chaque côté» de la rivière. La vallée de l'Ouataouais, c'est chez elle, là où se trouvent sa famille et ses amis. Ces visages connus lui créent d'ailleurs un peu plus de papillons qu'à la normale, admet la chanteuse.

«Je faisais un spectacle à Gatineau et j'ai vu une de mes amies d'enfance de l'école. Malheureusement on ne s'est pas vues après, mais on s'est échangé un gros sourire. Je le savais qu'on s'était vues. C'est agréable de les voir dans la salle.»

Ce spectacle est le même qu'en 2019, mais est comme un «meuble qu'on a dépoussiéré et qu'on a remis un peu de vernis pour qu'il *shine* encore un peu

plus». Véronic DiCaire se trouve donc entourée de six danseurs et quatre musiciens dans la - presque - même mise en scène de Josée Fortier.

Essentiellement, le spectacle est le même incroyable éventail de la cinquantaine d'interprètes dans lequel son talent d'imitatrice aux mille et une voix lui permet une métamorphose vocale spectaculaire. Entre les ajouts de Billie Eilish et *Meaningless* de Charlotte Cardin, il y a aussi des petits clin d'oeil à ses parents qui ont vécu Jeunesse d'aujourd'hui avec un medley de Jenny Rock et Michèle Richard entre autres.

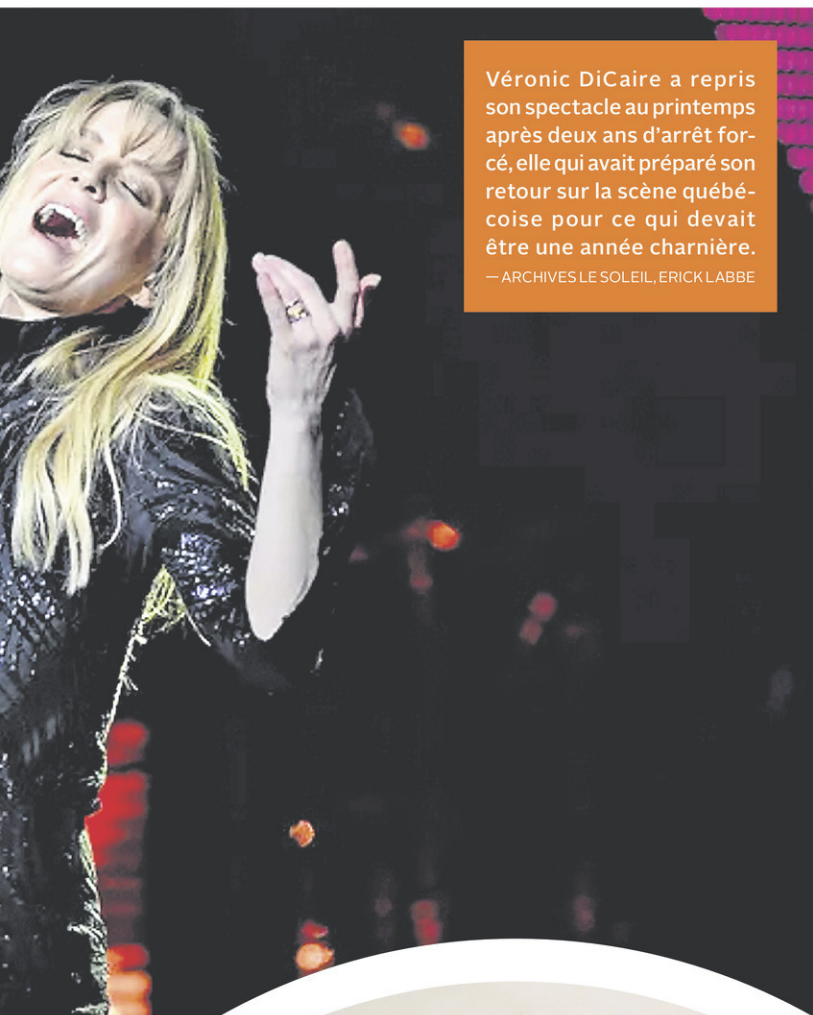
Mais si Véronic DiCaire n'a pas pris le temps de comptabiliser le nombre de voix qu'elle arrive à personnifier - c'est plutôt Rémon, son mari, qui est le tableau Excel, dit-elle - c'est qu'elle préfère l'idée d'avoir des familles de voix. Ainsi, elle regroupe Christina Aguilera et Whitney Houston, puis Céline Dion et Mireille Mathieu. «Il y a des voix qui roulent leur

«R». Donc là, il y a Mireille Mathieu, Marie-Chantal Toupin et Lucienne Boyer. Il y a la catégorie des voix écorchées comme Janis Joplin et Kim Carnes. Après il y a les petites voix de chaton comme Coeur de pirate, Charlotte Cardin qui chantait tout doucement à l'époque et Vanessa Paradis.»

## CHANTEURS MASQUÉS

Véronic DiCaire se dirigeait vers Montréal pour l'enregistrement de la deuxième saison de *Chanteurs masqués* au moment de s'entretenir avec *Le Droit*. Parce que oui, en plus d'avoir repris la tournée québécoise qui s'étend jusqu'à la fin octobre, la chanteuse et imitatrice «hype-ractive» trouve le moment de reprendre son rôle de juge-enquêteur sur les ondes de TVA pour cette saison qu'elle qualifie d'éblouissante.

«Il y a de beaux dévoilements, de belles surprises. Je suis étonnée chaque fois de voir que les gens qui sont dans les person-



Véronic DiCaire a repris son spectacle au printemps après deux ans d'arrêt forcé, elle qui avait préparé son retour sur la scène québécoise pour ce qui devait être une année charnière.

— ARCHIVES LE SOLEIL, ERICK LABBE



nages sont toujours touchés par l'expérience vécue. C'est vraiment amusant.»

**Renseignements:**  
[veronicdicaire.com/](http://veronicdicaire.com/)

Véronic DiCaire sera en spectacle à la salle J.-A-Thompson les 12 et 13 octobre. — PHOTOS BRIAN YPPERCIEL



## LES MARINS NE SAVENT PAS NAGER

DOMINIQUE SCALI  
SORT SON ROMAN  
LE PLUS AMBITIEUX

DANIEL CÔTÉ  
dcote@lequotidien.com

Impossible de parler d'un roman-fléuve à propos du nouveau livre de Dominique Scali, *Les marins ne savent pas nager*. Ça irait pour le nombre de pages, qui dépasse les 700, mais ne rendrait pas justice à la nature du propos, nettement plus riche qu'une succession de péripéties maritimes, ni au fait que le lieu dont il est question, une île imaginaire baptisée Ys, est trop petit, trop perdu au milieu de l'Atlantique, pour que la présence d'un fleuve soit plausible.

Et pourtant. Une fois qu'on a compris le fonctionnement de cette société, les sources de sa prospérité comme celles de ses inégalités, que la langue qu'on y parle devient aussi familière que si on y avait vécu, les pages tournent vite. On veut savoir ce qui attend Danaé, celle qui se trouve au cœur de l'action, toutes époques confondues. Cette femme issue du peuple des rivages, les plus

pauvres d'entre les pauvres, est féroce-ment arrimée à son ambition de rejoindre l'élite de l'île, ancrée dans la Cité.

Pour y arriver, elle doit emprunter un chemin balisé par ceux qui exercent le pouvoir. Il s'agit de démontrer qu'elle et ses pareils respectent le code d'honneur des vrais Yssois et qu'il y ait des places disponibles, parce que la population dans le Saint des Saints ne saurait augmenter. « On régule le fait qu'il y a peu d'ouvertures en faisant miroiter aux riverains la possibilité qu'ils puissent monter en respectant le code », a signalé Dominique Scali lors d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*.

Que des préoccupations sociales soient véhiculées coule de source, puisque l'auteurice a inventé l'île pour cette raison. « Je voulais construire un monde où je pourrais projeter mes critiques, mes inspirations à moi, raconte-t-elle. Le but était plus grand que d'amuser les lecteurs avec des aventures. Aussi, il y a l'idée que j'ai été habitée par le conte d'Andersen *La petite sirène*. Comme elle fait

des sacrifices pour obtenir l'amour, j'ai imaginé une sirène qui voulait accéder à la Cité, mais sans queue de poisson. »

LA CRÉATION  
D'UNE LANGUE

L'histoire se déroule à quelques siècles de distance, alors que l'Europe règne en maître sur les océans et sur bon nombre de colonies. Des tentatives ont été effectuées pour prendre le contrôle de la prospère Ys, mais difficile d'y arriver quand on ignore où se trouvent les récifs qui la bordent à la manière d'un chapelet vénéneux. Ce n'est pas pour rien que les gens des rives sont devenus des naufrageurs. Pour survivre, ils n'ont pas le choix de piller les épaves, quitte à sauver quelques marins au passage.

« Je suis fascinée par les liens avec la mer qui découlaient de ces activités. La décision de ne pas construire de phare, parce que ça réduirait le nombre de naufrages, et la question des biens échoués, pour savoir à qui ils appartiennent.

Dominique Scali est arrivée au bout d'un ambitieux chantier, celui du roman *Les marins ne savent pas nager*. Publiée à La Peuplade, cette histoire est ancrée sur une île imaginaire nichée au milieu de l'Atlantique. — PHOTO COURTOISIE, LAURENCE GRANDBOIS-BERNARD

Des naufrageurs, il y en a eu en Angleterre, en Bretagne et en Nouvelle-Angleterre, de même qu'à Terre-Neuve, d'où vient une grosse partie de mon inspiration. Là-bas, par contre, ils se percevaient davantage comme des sauveteurs », fait observer Dominique Scali.

Engagée dans ce projet peu de temps après la sortie de son premier roman publié à la maison d'édition saguenéenne La Peuplade, *À la recherche de New Babylon* (2015), celle qui exerce la fonction de



*Les marins ne savent pas nager* est le deuxième roman de Dominique Scali appuyé par La Peuplade. Le premier, *À la recherche de New Babylon*, est sorti en 2015. — PHOTO COURTOISIE, LA PEUPLADE

journaliste à Montréal a tout mis entre parenthèses pour qu'Ys existe. Chaque soirée libre, chaque fin de semaine, sans parler des vacances, ont été investies dans le travail de recherche et la mise en place de l'histoire. Portée par sa passion pour la mer, l'auteurice a même inventé une forme de langage, l'yssois, une démarche qui l'a beaucoup amusée.

« Ces gens, je ne pouvais pas les faire parler en québécois, ni en français de France, parce que ce n'est pas là que ça se passe. C'est en tombant sur des exemples de parlers anciens et nouveaux, qui font ressortir la dignité de notre langue, qu'est venue une partie de la réponse. Après tout, notre langage est teinté par le fait que nous sommes tous arrivés ici par bateau, note Dominique Scali. J'ai donc monté un code de langage à partir de ça et quand j'ai vu que c'était cohérent, j'ai compris que cette langue existait. »

On devine que la réaction des premiers lecteurs a été plus attendue qu'à l'ordinaire, eu égard à la singularité du roman. Étonnée une première fois, après avoir constaté que son tapuscrit atteignait 700 pages, elle a été surprise qu'on ne propose qu'une poignée de clarifications et de coupures, si bien que le volume n'a guère fondu. Libérée de ce chantier depuis cinq mois, c'est avec une relative sérénité que Dominique Scali anticipait l'arrivée de son bébé en librairie, ce qui s'est produit le 16 août.

« Ce projet a été vertigineux. Parfois, je me trouvais folle de faire ça, en me disant qu'il s'agissait d'une mission impossible. J'ai même craint que ça prenne dix ans de plus, mais aujourd'hui, ce roman ne m'appartient plus, affirme l'auteurice. Je sais que j'ai écrit une chose originale, qui a demandé un volume de travail inédit, démesuré. Je sais aussi que je ne pourrai pas être moyennement intéressée par ma prochaine histoire, après que les marins m'aient autant fascinée. »

## JS TENDRESSE — LE SPECTACLE

CÉLÉBRATION  
DES SUCCÈS  
D'HIER

SARAH GENDREAU-SIMONEAU  
sgendreau@latribune.qc.ca

L'émission radiophonique *JS Tendresse* rallie les nostalgiques sur les ondes radio-canadiennes depuis quatre ans déjà. Cet automne, pour la première fois, Jean-Sébastien Girard transporte sur scène son originale formule ancrée aux succès d'il y a 30 ans.

L'animateur pilote depuis plusieurs saisons le rendez-vous estival *JS Tendresse*, présenté aussi pendant les Fêtes.

«C'est une émission qui célèbre la musique des radios commerciales des années 1970 à 2000. On présente donc ce répertoire, des entrevues avec des chanteurs et des chanteuses, tous ceux qui ont créé la musique de ces années-là», résume l'animateur.

Celui-ci voit son temps d'antenne comme une célébration décomplexée du répertoire. «Je dis décomplexée parce que lorsqu'on parle de *JS Tendresse*, on parle de plaisirs coupables. Je déteste cette expression-là. Pourquoi se sentir coupable d'aimer *Tous les cris les SOS*, cette grande chanson de Balavoine chantée par Marie-Denise Pelletier, une des plus grandes voix au Québec?»

L'émission n'est donc pas présentée au deuxième degré. Jean-Sébastien Girard reconnaît l'importance de ce répertoire et exprime qu'il «fait souvent partie de nos souvenirs fondateurs».

La musique a d'ailleurs quelque chose de rassembleur. L'animateur explique que le son des années 80 ou 90, au Québec, réveille une nostalgie et une émotion supplémentaires, même si les gens ont tendance à le snober. «Souvent, dans un karaoké, même ceux qui rient un peu de moi, de mon intérêt pour ce répertoire-là, soudainement, après trois bières, ils vont chanter ces chansons-là.»

LA SCÈNE COMME  
TERRAIN DE JEU

C'est Martin Leclerc, le producteur du spectacle *Pour une histoire d'un*

*soir*, qui a eu l'idée du spectacle *JS Tendresse*.

«Il aime créer à partir de la nostalgie et ça fonctionne bien. Il m'a proposé de faire un spectacle à partir de l'émission. J'adore la scène. Dans ma tête, c'était extraordinaire comme proposition.»

Plusieurs pensent à tort que c'est une captation de l'émission qui sera présentée, mais c'est vraiment un spectacle où tous les invités sur l'affiche viendront chanter. Jean-Sébastien Girard agira à titre de liant en faisant quelques présentations, en racontant quelques souvenirs et en parlant un peu avec les artistes.

«J'avais fait une liste des noms que j'aimerais avoir, en sachant très bien que tout le monde ne pourrait pas», explique Jean-Sébastien Girard.

Quelques jours plus tard, Martin Leclerc lui annonçait que

tous et toutes avaient accepté la proposition.

«Martine St-Clair me disait en entrevue il n'y a pas longtemps que c'était comme une espèce de conventum du secondaire. Ce sont tous des artistes qui se sont côtoyés à une époque, à l'ADISQ et dans des événements. Toutes ces idoles des années 80-90 vont se retrouver ensemble pour faire leurs grands succès.»

Des surprises et des duos seront de la partie pour donner des numéros inusités.

«À peu près toutes ces personnes-là ont participé à *Starmania*, il y aura un numéro avec ce concept. Johanne Blouin a fait près de 250 jingles, dont celui de Da Giovanni, il y a quelque chose à faire avec ça», exprime M. Girard, emballé, ajoutant que le spectacle, dont la mise en scène est signée Michel Poirier, ne sera pas statique et prévisible.

*JS Tendresse* — Le spectacle ne sera présenté que six soirs à travers le Québec. Joe Bocan, Martine St-Clair, Johanne Blouin, Marie Carmen, Marie Denise Pelletier, Léandre et la Compagnie créole font partie des artistes qui se partageront la scène et le répertoire.

## NOUVEAUX PROJETS

L'automne est par ailleurs chargé pour Jean-Sébastien Girard. Celui-ci se lance également dans la grande aventure du *one man show* dont le rodage commence en septembre. «Ce spectacle, je le prépare depuis deux ou trois ans.

J'ai commencé à faire des lectures durant l'été dans le cadre du Festival Juste pour rire, la réponse était bonne, je me suis dit: «Ça se peut!»

Celui qui ajoute ainsi une corde à son arc avoue avoir accumulé de l'anxiété durant le processus. Maintenant qu'il est en train de supplanter la partie angoisse et «crise existentielle», il a hâte de présenter *Un garçon pas comme les autres* au public.

Dans ce tour de piste solo, Jean-Sébastien Girard avait envie de se démarquer de ce qui se fait déjà. «À un moment donné, je remarquais que je racontais souvent des histoires d'enfance. C'était ce qui fonctionnait le plus dans *La Soirée est (encore) jeune*, quand je racontais des souvenirs. Les gens m'en parlent encore aujourd'hui.»

C'est lorsqu'il a trouvé le titre, *Un garçon pas comme les autres*, que tout s'est déposé et que Jean-Sébastien Girard a trouvé son créneau. Parler des différences, autant les siennes que les différences au sens large, c'était ça l'ancrage. «Je veux aller toucher les gens, tout en restant drôle, j'ai envie d'essayer une certaine profondeur.»

## APRÈS LA SOIRÉE

Pour ce qui est de la fin de *La soirée est (encore) jeune*, populaire hebdomadaire radiophonique dans laquelle il faisait équipe avec Jean-Philippe Wauthier et Olivier Niquet, Jean-Sébastien Girard avoue avoir vécu son deuil intensément, mais sur une courte

*JS Tendresse — Le spectacle*, animé par Jean-Sébastien Girard (photo), ne sera présenté que six soirs à travers le Québec. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

période.

«Dix ans, c'était un beau cycle, je pense même que sans la pandémie, on aurait probablement mis fin à l'émission plus tôt. On a réinventé le concept un peu quand on n'avait plus de public et ça a donné un nouveau souffle.»

L'animateur, et maintenant humoriste, avait envie d'essayer autre chose. Même si, pendant les jours suivant la dernière de *La soirée est (encore) jeune*, il a été démolé, «comme lors d'une peine d'amour», les nombreux projets qui animent Jean-Sébastien Girard l'ont aidé à voir plus loin.

D'ailleurs, l'animateur en lui ne sera pas en reste puisqu'il sera à la barre d'une nouvelle émission en septembre sur ICI Première les dimanches à 17h. *Jeannot BBQ* ressemble un peu à un bien-cuit. Chaque semaine, Jean-Sébastien Girard explorera le parcours d'un invité, sa vie, son œuvre, avec humour et en le taquinant gentiment.

*JS Tendresse — Le spectacle* sera présenté à la salle J.-A.-Thompson le 31 août.





# LA MUSIQUE DÉCOMPLEXÉE D'AUSTERLITZ

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

Ils ont tenté une première «expérimentation» musicale à l'automne 2020. Une sorte de «fouillis» sur lequel le chanteur ne veut pas trop s'attarder en entrevue en raison du désenchantement qui en ressort. Mais cette fois, Austerlitz a l'impression de renaître avec *Mal imaginaire*, le deuxième microalbum du groupe montréalais.

«On se met au monde, affirme Julien Adam-Gagnon. On a le sentiment

d'être allé au bout de nos idées, c'est un meilleur sentiment que la première fois. On a trouvé notre son, on a trouvé un angle qu'on aime tout le monde et on frappe là-dessus.»

La vision cynique de la vie qu'il partage avec le claviériste et guitariste, Maxime Fongaro, agit comme le reflet d'un miroir dans les textes qu'il signe. Il les signe tous en fait. Non loin d'un romantisme où la poésie est investie par une lucidité cinglante d'une époque avare de provocations, Julien Adam-Gagnon partage des paysages cryptiques. À la croisée du texte et de l'image, il se dit dans la lignée des Jacques Brel et Robert Charlebois. Sans prétention

par contre, parce qu'il ne croit pas faire de la poésie. Et pourtant.

*Dessine-moi ton dernier cauchemar/Celui qui noircit tes blancs de mémoire/T'es une médaille d'argent/C'est juste avec toi que je fume/pour enrayer un peu l'amertume*

Patient Zéro n'est qu'un exemple de la beauté mélancolique qui émerge de *Mal imaginaire*.

«Ce n'est pas tellement compliqué d'aller au-dessus de la ligne qui est établie en général. Quand tu lis Gaston Miron ou Arthur Rimbaud, tu te dis qu'il y a moyen de s'élever. Quand tu chantes en français, les outils sont là.»

Puis la musique, ce son rock

alternatif planant qui rappelle celui de Arcade Fire et parfois Radiohead, prend tout autant d'espace que le texte. «Tout part des jams», dit Julien Adam-Gagnon. L'amour investi dans la musique et dans la musicalité des textes fait régner une

*Mal imaginaire* sera disponible sur toutes les plateformes dès le 9 septembre.

— COURTOISIE

Comme des poètes bohèmes, Austerlitz va au bout de ses idées avec *Mal imaginaire*.  
— COURTOISIE

belle et singulière harmonie.

La passion d'Austerlitz pour le cinéma se révèle également à travers cette singularité. Aux couleurs cinématographiques, *Mal imaginaire* pourrait être cette critique d'une société souffrante et aveuglée et qui n'est pas sans rappeler *Le Malade imaginaire* de Molière. Mais cette référence trop évidente et qui va de soi est peut-être trop simple pour la plume et la profondeur du chanteur.

«*Mal imaginaire* pour moi évoque tout ce qu'il se passe dans notre tête, toutes les déceptions, les appréhensions, les aversions et les attentes qui nous traversent l'esprit et qui sont imaginaires dans le fond. Ce n'est rien de tangible et de concret. Quand on se couche le soir, qu'on regarde le plafond et qu'on se fait des idées dans nos têtes, des scénarios, ce sont tous des trucs qui ne partent de rien, du néant. Tous les maux imaginaires qui sont issus des pressions sociales.»

Et ces maux résonnent comme les canons de la bataille d'Austerlitz. Leur musique puissante et décomplexée leur donne même un «sentiment de conquête», sur le champ de bataille. Et le nom du groupe - très évocateur dans leur façon de dominer l'espace - est un peu un test de culture générale, avoue en riant Julien Adam-Gagnon. Pour les curieux et pour ne pas échouer à l'examen, la réponse est la bataille de Napoléon.

Un premier extrait, *Cocktail météo*, tourne depuis quelques jours et un vidéoclip est prévu le 2 septembre avant de lancer le microalbum le 9 septembre sur toutes les plateformes. Quelques spectacles se pointent vers 2023 et cette fois, la déception ne se développera pas avec *Mal imaginaire*.

«Quand tu mets quelque chose au monde, tu ne peux jamais t'asseoir là-dessus. Là on veut le faire vivre sur scène.»





CRÉÉ PAR MARIE-ÈVE MUNGER ET LES BORÉADES

# UN ALBUM POUR RENDRE JUSTICE AU JEUNE MOZART

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

**Pour son deuxième album, Marie-Ève Munger avait le goût de raconter une histoire. Ne voulant pas limiter cet enregistrement à une collection de chansons, son esprit s'est tourné vers Mozart. Tant de ses airs sont familiers qu'on croit le connaître sur le bout des doigts, alors que de larges pans de l'œuvre demeurent sous le boisseau. Ainsi en est-il de ses opéras de jeunesse, dont les mérites semblent si grands aux yeux de la Saguenéenne qu'ils forment le cœur de *Maestrino Mozart*.**

Ce disque qui sera mis en marché le 16 septembre, sous l'étiquette ATMA, montre que l'artiste s'est battue pour obtenir des moyens conséquents. C'est ce qu'illustre la présence à ses côtés des Boréades, une formation regroupant une vingtaine de musiciens. Ensemble, ils abordent les premiers opéras de l'Autrichien, composés entre les âges de dix et 16 ans. Ce répertoire comporte des maladresses causées par son manque d'expérience, mais aussi des trésors qui méritaient qu'on jette une lumière sur eux.

Pour la soprano, le déclic s'est fait à New York, sur le plateau de l'opéra *Le songe de Scipion*. « Je ne le connaissais pas, alors que ce répertoire me va bien, s'étonne la Saguenéenne. Ça m'a donné envie de comprendre le cheminement de Mozart pour voir comment il est devenu ce qu'il est devenu. En même temps, j'ai essayé de saisir ce qu'était sa vie pendant ces années-là. Dès ses 14 ans, on en parlait comme d'un maître, tandis qu'à 16 ans, sa musique était hyper riche. Dramatique. Intense. Émotionnelle. » Plus le temps passait et moins

il y avait d'airs composés sans tenir compte – ou si peu – des capacités vocales des éventuels interprètes. « Dans la période baroque, qui correspond au temps de ses premiers opéras, sa musique était difficile à chanter. Il maîtrisait moins les limites de ce que pouvaient accomplir les artistes sur scène. Le rôle d'Aspasia dans *Mitridate*, ce n'est pas simple », donne en exemple la soprano. Néanmoins, à la fin de la première tenue à Milan, le public avait crié: « Vive le petit maître ».

C'est ce que signifie le mot *maestrino* figurant sur le titre de l'album, comme quoi les contemporains du compositeur savaient apprécier son talent, au-delà de son jeune âge. Marie-Ève Munger le confirme, en ajoutant que leur point de vue n'était pas biaisé par les chefs-d'œuvre universellement appréciés que sont devenus *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *La Flûte enchantée*. Mieux que nous, ils prenaient en considération le paysage musical de leur temps.

« À 12 ans, il était aussi bon que les autres compositeurs, tandis qu'à 16, il déconstruisait les codes de l'opéra. Preuve que sa musique n'était pas juste "cute", sur l'album, on retrouve des airs qui constituent des morceaux de bravoure et d'autres qui sont hyper-dramatiques. Le Mozart de *Don Giovanni* est déjà là et puisqu'on parle

peu du Mozart jeune, je vois cet enregistrement comme une contribution au dossier, ainsi qu'un moyen de propager la bonne nouvelle. »

À cet égard, les choses se présentent bien, mais à condition de regarder au-delà de l'horizon immédiat. De fait, c'est à l'été 2023 qu'une tournée aura lieu avec Les Boréades, dont une escale au Saguenay-Lac-Saint-Jean. « Nous planifions une tournée québécoise à laquelle s'ajoutera un volet canadien-anglais. Et plus tard, peut-être, il se pourrait que nous nous rendions en Europe afin de présenter ce que je définis comme un voyage musical avec Mozart », anticipe Marie-Ève Munger.



L'album *Maestrino Mozart* donnera lieu à une tournée québécoise et canadienne, à l'été 2023. Il est même question que Marie-Ève Munger et Les Boréades se produisent en Europe. — PHOTO LE PROGRÈS, JEANNOT LÉVESQUE

## TROIS MILLE ANS À T'ATTENDRE

LES HISTOIRES  
AVANT LES VOEUXGENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

## CRITIQUE

Entre deux chapitres de la saga *Mad Max*, le réalisateur George Miller prend un pas de recul avec *Trois mille ans à t'attendre*, sorte de conte contemplatif permettant à Idris Elba de trouver le génie en lui. Un film qui mise sur l'envoûtant plus que sur l'enlevant.

De passage à Istanbul, une femme solitaire et sans famille (Tilda Swinton) achète dans un souk un flacon qui se révélera plus rempli qu'elle le croyait. Un Djinn (Idris Elba) y est enfermé

et le génie lui offrira trois vœux en échange de sa liberté. Toute une aubaine!

La chanceuse se montrera toutefois réticente à utiliser la magie de l'être surnaturel, préférant profiter de sa compagnie. Surtout que les mythes et légendes, elle connaît. C'est d'ailleurs une conférence qui amenait l'experte en Turquie au départ.

En robes de chambre dans une suite d'hôtel ou au domicile de la dame, le duo incongru va discuter, tout simplement.

Mais quand l'interlocuteur a des millénaires de récits dans sa besace, disons que sa complice ne se tournera pas vers Netflix pour occuper son temps.

Avec cette fable qui emprunte aux *Mille et une nuits*, George Miller célèbre l'art de raconter des histoires. Son film convie le spectateur dans un imaginaire épique par moments, mais distillé dans une sorte de calme, de lenteur.

Présenté hors compétition à Cannes au printemps, *Trois mille ans à t'attendre* assume son côté contemplatif, quitte à titiller l'ennui chez certains cinéphiles.

Le film est porté par deux acteurs de talent créant une chimie un peu étrange, mais qui captive néanmoins. Swinton en grande rêveuse cachée sous des apparences rigides, Elba en créature ultrapuissante, mais paradoxalement très soumise à celle



qui a trouvé sa bouteille.

*Trois mille ans à t'attendre* est présenté au cinéma.

Idris Elba campe un génie aux côtés de Tilda Swinton dans *Trois mille ans à t'attendre*.

— PHOTO ENTRACT FILMS

## Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Trois mille ans à t'attendre*

Genre : Drame fantastique

Réalisateur : George Miller

Acteurs : Tilda Swinton, Idris Elba

Durée : 1h49

LA BÊTE : LE LION  
NE DORT PAS...GENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

## CRITIQUE

Contrairement aux paroles de la chanson, le lion ne s'endort pas ce soir dans le film *La bête*. Il est plutôt en chasse et assoiffé de sang dans une histoire hautement invraisemblable, qui allie action, suspense et valeurs familiales.

Idris Elba (l'inoubliable Stringer Bell de la série *The Wire*) y campe un père de famille qui retourne en Afrique du Sud, dans la contrée qui a vu naître celle qui a été sa femme. Le couple s'était effrité, la dame est décédée trop vite. L'homme, qui est aussi médecin, se retrouve donc avec deux filles adolescentes qui ont des plaies à panser.

Ça deviendra littéral au fil d'une aventure qui les confrontera à un roi de la jungle particulièrement territorial et agressif.

Des braconniers rôdent dans les parages et ils font des ravages. Les animaux s'adaptent à leurs attaques. Surtout ce gros lion qui décide justement de contre-attaquer et qui s'en prend aux humains, malveillants ou non. En panne au milieu de nulle part, avec un guide et ami

mais nues devant un lion. Ou un ours, un requin, un crocodile, etc. C'est en quelque sorte une leçon d'humilité.

C'est aussi beaucoup une mise en vitrine de valeurs familiales.

Idris Elba passera un mauvais quart d'heure entre les pattes du félin. Et de certains braconniers. Mais dans un film truffé d'invéraisemblances, on vous laisse deviner l'issue. Vous ne serez pas surpris.

*La bête* est présenté au cinéma.

## Au générique

Cote : ★★ 1/2

Titre : *La bête*

Genre : Aventure

Réalisateur : Baltasar Kormakur

Acteurs : Idris Elba, Iyana Halley, Leah Jeffries

Durée : 1h33



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

LE TAPIS ROUGE



www.azfilms.ca

LA VRAIE FAMILLE

# AU-DELÀ DES LIENS DU SANG

GENEVIÈVE BOUCHARD  
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

L'instinct maternel est fort et dépasse largement les liens du sang dans *La vraie famille*, drame touchant signé par le Français Fabien Gorgeart.

Parents de deux garçons, Anna et Driss (Mélanie Thierry et Lyès Salem) sont aussi la famille d'accueil de Simon (très mignon Gabriel Pavie), qui leur a été confié quand il était bébé. Il a maintenant six ans.

Il appelle Anna «maman», il fait à part entière partie de la fratrie.

Mais voilà que son père biologique, qui a toujours gardé le contact, souhaite retrouver sa garde de manière permanente.

Avec les services sociaux qui encadrent les échanges, tout un

processus s'enclenche.

D'une part, une séparation imminente et un grand deuil partagé par parents et enfants, qui perdent l'un des leurs, mais qui savaient que la situation se présenterait sans doute un jour.

De l'autre, une adaptation pour un père et son fils qui vont apprendre à vivre ensemble.

Le film de Fabien Gorgeart se concentre sur le point de vue de la famille, principalement sur celui de la mère, Anna.

Mélanie Thierry campe cette figure maternelle de bien touchante manière. Des yeux bleus immenses qui témoignent de tout un déchirement. D'une volonté de rester du côté rationnel des choses, même quand elle dérape. D'une intention de préserver le bien-être de tout le monde, même quand on voit qu'elle doit se marcher sur le cœur pour y arriver.



On frôle peut-être parfois le mélodramatique dans ce film. Mais ce sont des sentiments tellement humains et transmis de manière fort juste.

Difficile de ne pas s'émouvoir devant cette histoire de famille imparfaite, éclatée, mais quand même portée par l'amour et qui dépasse les liens du sang.

*La vraie famille* est présenté au cinéma.

Au générique

Cote: ★★★

Titre: *La vraie famille*

Genre: Drame

Réalisateur: Fabien Gorgeart

Acteurs: Mélanie Thierry, Lyès Salem, Gabriel Pavie

Durée: 1h42

Confié à une famille d'accueil quand il était bébé, Simon sera appelé à retrouver son père biologique dans *La vraie famille*. — PHOTO

AXIA FILMS

**DES FILMS TOUS LES APRÈS-MIDIS ET TOUS LES SOIRS ! 365 JOURS PAR ANNÉE !**

**cinemaletapisrouge.com**

819 840.2540

Voisin du Nouvelliste

**OUVERT 7 jours sur 7**



# HORTICULTURE



**LARRY HODGSON**  
Collaboration spéciale

## UN REMPOTAGE AVANT LA RENTRÉE

**S**i vous êtes comme moi, vous avez placé plusieurs de vos plantes d'intérieur à l'extérieur pour l'été. Cela leur donne un regain de vie, stimule une belle croissance saine et élimine même, très souvent, les insectes qui les investissaient. Mais il faudrait bientôt les rentrer... et, juste auparavant, peut-être aussi les repoter.

En effet, sous le soleil plus abondant et la forte humidité qui règnent sur le balcon et la terrasse, les plantes grossissent souvent très rapidement. Certaines doublent de taille... et plus encore! Et leur pot peut difficilement contenir le grand nombre de racines qui se forment. D'où le besoin de repotage.

Et il est bien pratique de faire ce repotage pendant que la plante est encore à l'extérieur, car souvent on peut tout simplement envoyer toute saleté dans les platebandes ou le gazon avoisinants avec un petit coup de balai ou jet d'eau!

### QUEL TERREAU UTILISER?

Repoter implique nécessairement un terreau. En général, les terreux d'empotage disponibles dans les commerces sont d'excellente qualité. À la fois aérés et absorbants, ils permettent à l'air de circuler tout en maintenant une certaine humidité. J'aime bien les terreux qui contiennent déjà des champignons mycorhiziens, qui sont bénéfiques pour la plupart des plantes d'intérieur, car ils les aident à mieux absorber l'eau et les minéraux. Mais si vous avez déjà un inoculant mycorhizien sous la main, vous pouvez en mélanger au terreau lors du repotage.

Un terreau pour cactées peut convenir aux cactées et autres succulentes, mais un terreau d'empotage ordinaire suffira aussi.

### REMPOTER SANS GROSSIR LE POT

Il peut y avoir plusieurs raisons pour repoter une plante. Logiquement, c'est afin de pouvoir la placer dans un pot plus gros pour donner plus d'espace aux racines. Mais cela stimulera encore plus de croissance dans les années à venir. Alors, si votre plante a atteint environ les dimensions que vous jugez appropriées, repotez-la... dans un pot de la même taille. Cela ne l'arrêtera pas complètement, mais réduira beaucoup son élan.



### Voici comment faire :

➤ Dépotiez-la d'abord. Il y a probablement de nombreuses racines qui font le tour de la motte et en recouvrent le fond. Or, ces racines encerclantes sont peu efficaces. Aussi bien les éliminer. À cette fin, placez la plante sur le côté et, avec un couteau coupant (j'utilise une petite scie à élagage), enlevez une tranche de motte de racine au fond : 2 cm, 5 cm, même plus. C'est comme couper une tranche de baloney. L'épaisseur à découper dépend de la taille de la motte.

➤ Maintenant, redressez la plante. Reprenez votre couteau ou scie et enlevez 2 à 5 cm ou plus tout autour de la motte. Cela laissera de la place pour la formation de nouvelles racines plus efficaces.

➤ Prenez alors un pot de la même taille (ou le pot d'origine, mais alors faudrait-il prendre quelques minutes pour le nettoyer avant de vous en servir).

Le pot doit avoir un ou plusieurs trous de drainage, bien sûr.

➤ Placez un morceau de papier journal ou d'essuie-tout au fond du pot. Il servira de filtre, laissant l'eau sortir lors des arrosages abondants, mais pas le terreau. Ne placez pas de couche de drainage de tessons ou de gravier au fond du pot (c'est une vieille technique nuisible aux plantes).

➤ À la place, ajoutez sur le filtre assez de terreau pour surélever la motte restante au niveau désiré, soit souvent 1 à 2 cm sous le rebord du pot, de façon à laisser une cuve pour attraper l'eau lors des arrosages. Placez la motte raccourcie de la plante sur le terreau et comblez tout autour avec du terreau. Puis, tassez avec votre main et arrosez bien.

➤ Placez la plante un peu à l'ombre pendant deux semaines pour qu'elle récupère. Puis, à la rentrée, rappelez-la dans la maison avec les autres.

### REMPOTER DANS UN POT PLUS GROS

Si vous voulez que votre plante continue de grossir, repotez-la dans un pot plus gros. Normalement, un pot de 2,5 à 5 cm plus gros que le précédent.

À cette fin, enlevez la motte de racines du pot et, cette fois-ci, tirez sur les racines qui tournent autour

**1** Un excellent moment pour repoter vos plantes d'intérieur est de le faire juste avant de les rentrer.

— PHOTO 123RF/LARISAILINA

**2** Ici, on a tranché une section de racines encerclantes au fond de la motte. Maintenant, coupez-les tout autour.

— PHOTO 123RF/BOYLOSO



du pot pour les diriger vers l'extérieur. Pour le reste, c'est la même chose. Placez un filtre au fond, ajoutez une couche de terreau, centrez la motte, comblez avec plus de terreau, tassez et arrosez bien.

Faites ce repotage vers la fin d'août et vos plantes seront fin prêtes pour une rentrée à la mi-septembre!

# RÉPONSES À VOS QUESTIONS

## CONSERVATION DES BULBES TENDRES

**Q** J'aimerais savoir comment conserver les bulbes de canna et de dahlia pendant l'hiver si on n'a pas de chambre froide. On recommande de les garder dans un endroit «frais». Toutes les pièces de notre maison sont chauffées, y compris au sous-sol. Alors, y a-t-il une solution?  
— **Marie-Christine Garant**

**R** En fait, c'est très facile. Une fois que les bulbes (en fait, le canna produit des rhizomes et le dahlia, des racines tubéreuses) sont correctement préparés (on supprime les feuilles et les laisse sécher un peu), on les place dans une boîte un peu ajourée, afin qu'il y ait une certaine circulation d'air pour prévenir la pourriture, puis on les recouvre de papier déchiqueté, de vermiculite, de tourbe ou de copeaux de bois. On peut aussi les emballer dans du papier journal.

Jusqu'ici, c'est l'entretien normal, mais comme vous n'avez pas l'endroit frais dans lequel les conserver (normalement l'étape suivante), placez-les tout simplement à la noirceur à la température de la pièce, peut-être dans une armoire ou un garde-manger. Mais il faut alors ajouter une étape additionnelle à l'entretien, soit la vérification mensuelle de l'état des bulbes, car, à cause de la chaleur plus importante, ils auront tendance à se dessécher au cours de l'hiver. Heureusement, le traitement est facile. Si les bulbes commencent à se ratatiner, bassinez-les avec de l'eau. Cela les fera regonfler. Puis, remisez-les de nouveau. Ce n'est pas plus compliqué que cela!

## UN MAGNOLIA PARESSEUX?

**Q** J'ai acheté un magnolia 'Susan' dans un pot de 2 gallons à la mi-mai et je l'ai planté en terre le 5 juin de cette année. Il y avait deux fleurs qui n'ont vraiment jamais ouvert et ensuite quelques petites feuilles sont apparues et, depuis, les feuilles n'ont jamais profité. Que se passe-t-il? Pourquoi n'y a-t-il pas plus de feuilles que cela? Que dois-je faire?  
— **Colette Poirier**

**R** Votre magnolia se comporte normalement pour une plante de son espèce. Le magnolia est un petit arbre à croissance lente. Il n'est pas porté à



Racines tubéreuses de dahlia — PHOTO KRISHNA SATYA 333, WIKIMEDIA COMMONS

faire une croissance exubérante et ainsi pousse très peu après son début de croissance annuelle en mai. C'est d'autant plus vrai que le vôtre est fraîchement planté, une situation qui ralentit encore davantage son progrès, car il concentre actuellement ses énergies sur l'enracinement. D'ailleurs, ne vous attendez pas à une floraison avant deux ou trois ans non plus. Une fois que son système racinaire est bien établi, ce qui prend trois ans, un jeune magnolia devrait commencer à pousser plus rapidement et à fournir les belles grosses fleurs roses pour lesquelles il

est réputé. Dans 5 à 7 ans, désormais bien en développé, le vôtre pourrait être carrément spectaculaire!

Pour l'instant, le seul entretien consiste à l'arroser si la terre commence à s'assécher sérieusement. Une application de paillis sur la zone des racines peut aussi aider à garder le sol plus humide et est donc utile. La deuxième année, il faut également surveiller les arrosages, mais par la suite, si vous continuez de couvrir le sol d'un bon paillis, il n'aura besoin d'arrosage que lors d'une sécheresse importante.

Et ne lui donnez pas d'engrais

avant au moins deux ans. On donne l'engrais en récompense, quand une plante montre une belle croissance solide, pas pour essayer de forcer une plante encore fragile à réagir. Plus de plantes meurent en ayant trop d'engrais que pas assez.

En novembre, pour couper le vent froid et asséchant, il peut être utile de piquer trois ou quatre tuteurs autour de votre magnolia, et d'y étendre un géotextile ou une feuille de jute. Après deux ans, votre magnolia devrait être bien acclimaté et alors cette protection ne sera plus nécessaire.

### Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com)

Par courriel à

Le jardinier paresseux  
Le Soleil  
C.P. 1547  
succ. Terminus  
Québec (Québec)  
G1K 7J6

## CALENDRIER HORTICOLE

### Salon québécois des cactus et succulentes

Organisé par les Serres FJC Lavoie inc., le Salon québécois des cactus et succulentes se tiendra de 9h à 19h les 27 et 28 août au 1470, avenue des Perron à Laval. Il y aura une exposition de succulentes rares, des conférences, des ventes de plantes et de matériaux et plus encore. Responsable : Jean-Michel Tremblay, courriel : [info@sqcs.ca](mailto:info@sqcs.ca), téléphone : 1 438 525-6562

### Formation en ligne

Lors de la formation «Les ravageurs et les maladies au potager», Lili Michaud vous enseigne comment prévenir et contrôler les dommages à vos légumes. Il s'agit d'une formation que vous pouvez suivre au moment qui vous convient et à votre rythme. Un document PDF accompagne la formation. Coût : 30 \$ + taxes. Info : [lilimichaud.com](http://lilimichaud.com)

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com).



### ENTRETIEN HORTICOLE

## À FAIRE CETTE SEMAINE

- Pour prévenir le fendillement des fruits de tomate, gardez le sol également humide et, surtout, évitez de le laisser sécher.
- Si la floraison de vos annuelles commence à baisser, supprimer les fleurs fanées peut parfois stimuler une reprise.

- Récoltez les légumes à maturation rapide, comme les haricots et les courges d'été, tous les quatre ou cinq jours. Cela stimule la plante à en produire davantage.
- Vous pouvez cueillir les pois au stade vert, mais ils seront plus sucrés si vous attendez qu'ils deviennent rouges.

# OSSO BUCO DE PORC



PHOTOS LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

## RECETTES DE LA RELÈVE



Les Coops de l'information vous proposent une recette simple, mais succulente pour vos soupers en famille ou entre amis.

Ces suggestions sont le fruit d'une association avec le Pavillon du Vieux-Sherbrooke du Centre de formation professionnelle 24-Juin. Les 11 élèves de l'enseignant Sylvain Dufour ont bien voulu concocter toutes ces recettes pour vous.

Ils avaient comme critères, notamment, de prendre des ingrédients qui peuvent facilement se retrouver dans votre cuisine. Au fil des semaines, vous découvrirez des protéines communes apprêtées d'alléchante façon.

Pour 4 personnes

### INGRÉDIENTS

#### Porc

- 8 tranches de jarret de porc sans couenne (environ 1 pouce d'épais)
- 2 c. à soupe (30 ml) d'huile

#### végétale

- 1 tasse (250 ml) de vin rouge
- 1 tasse (250 ml) de bouillon de poulet
- 2 oignons hachés finement
- 3 gousses d'ail hachées finement
- 2 grosses carottes coupées en dés
- 2 branches de céleri coupées en dés
- 1 branche de romarin frais
- 2 feuilles de laurier
- Sel et poivre
- 1 c. à soupe et un peu d'eau

## CETTE SEMAINE, LA RECETTE DE FRANCIS RONDEAU

froide (pour épaissir le jus de cuisson à la fin)

#### Asperges

- 1 paquet d'asperges
- 1 c. à soupe (15 ml) d'huile d'olive
- 2 c. à soupe (30 ml) de beurre
- Sel et poivre

#### Orzo

- 225 g (1/2 lbs) d'orzo
- 1/2 tasse (121 ml) de crème 35 %
- 1/4 tasse (60 ml) de parmesan râpé
- Oignons verts tranchés pour garniture

### PRÉPARATION

#### Osso buco

- Préchauffer le four à 325 °C. Faites chauffer l'huile dans une poêle bien chaude et colorer les tranches de porc de chaque côté en assaisonnant de sel et de poivre. Mettre de côté.
- Dans la même poêle, faites suer les oignons, l'ail, les carottes et le

céleri. Déglacer ensuite avec le vin rouge.

- Verser le tout dans un plat allant au four et ajouter le bouillon de poulet. Déposer ensuite les tranches de jarret, le romarin et le laurier. Couvrir et cuire au four pendant environ 1h30 ou jusqu'à ce que la viande se détache de l'os. Rectifier l'assaisonnement.
- Récupérer le jus de cuisson, faire bouillir dans un chaudron et faire épaissir avec la fécule de maïs diluée avec un peu d'eau froide.

#### Asperges

- Porter un grand chaudron d'eau à ébullition. Bien saler l'eau.
- Couper les asperges en deux pour enlever le bout fibreux de la tige (vous pouvez éplucher les asperges si elles sont grosses). Les cuire dans l'eau bouillante pendant 2 minutes, retirer et plonger dans un bol d'eau glacée pour stopper la cuisson. Réserver.

- Quand vous serez prêt à servir le porc, faites chauffer l'huile d'olive et le beurre dans une poêle et réchauffez les asperges. Assaisonner de sel et poivre et servir chaud.

#### Orzo au parmesan

- Portez un grand chaudron d'eau salée à ébullition. Cuire les pâtes jusqu'à ce qu'elles soient *al dente*. Bien égoutter. Réchauffer la crème dans un petit chaudron sans porter à ébullition.
- Ajouter la crème chaude et le parmesan râpé dans l'orzo et bien mélanger. Rectifier l'assaisonnement.
- Servir avec la garniture d'oignon vert (quantité au goût).
- Servir une portion d'osso buco avec l'orzo et les asperges puis napper de sauce.

N.B. Pour cuire l'orzo ou d'autres sortes de pâte alimentaire, il est très important d'avoir une grande quantité d'eau.



PHOTO ANNIE FERLAND

## THÉ GLACÉ À LA GRENADE ET AU PAMPLEMOUSSE

### EN RAPPEL

### MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE  
Collaboration spéciale

### INGRÉDIENTS

- 4 oz de sirop de pamplemousse
- 1,5 c. à thé de thé noir
- 1,5 c. à thé de tisane à la camomille
- Les graines d'une demi-pomme grenade
- 3 gousses de cardamome verte
- 6 tranches de citron
- 1,75 litre d'eau froide

### PRÉPARATION

- 1 Dans un pichet de 2 litres, ajouter tous les ingrédients en prenant bien soin de piler légèrement les gousses de cardamome.
- 2 Laissez infuser 12 heures au réfrigérateur.
- 3 Filtrer au tamis fin dans un autre pichet.
- 4 Servir dans des verres hauts remplis de glace.
- 5 Décorer de tranches de citron et de graines de pomme grenade.

Santé!

# PLANÈTEVINS

## SIX BONNES BOUTEILLES À BON PRIX



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

C'est toujours un défi, mais c'est aussi un exercice que j'adore faire : trouver de bons vins, de bonne qualité, à prix imbattable. Je suis assez fière de ma liste de cette année, et j'espère qu'elle vous plaira. Et surtout n'hésitez pas à me partager vos suggestions et découvertes. À votre santé!

### 1 LE BONHEUR CHARDONNAY SIMONSBERG-STELLENBOSCH

16,95 \$ • 710 780 • 13 % • 1,5 g/L  
Niché entre les montagnes Simonsberg et Klapmuts Hill, le domaine Le Bonheur était historiquement un lieu de repos pour les voyageurs et les commerçants. À l'époque, il appartenait à la famille De Villiers, des huguenots français venus s'établir en Afrique du Sud dans les années 1700. Le nom n'a jamais changé ni la beauté luxuriante des lieux dont les sources naturelles sont toujours intactes. Le vignoble est planté à 430 mètres d'altitude, ce qui permet la fraîcheur nécessaire à l'élaboration d'un bon chardonnay. Les raisins sont vendangés à la main et chaque parcelle est vinifiée séparément, avec 30 % du vin fermenté en barrique, et l'autre partie en cuve inox. Le vin restera sur ses



Tamas Duzsi est un ancien cycliste de route qui invite les amateurs de vin à un tour de vélo imaginaire à la découverte de cépages hongrois. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE NATALIE RICHARD

lies pendant 4 mois avant l'assemblage. Du vrai bonheur! **B**

### 2 ESTERHAZY KLIMT BURGENLAND 2021

15,65 \$ • 13 632 066 • 12,5 % • 1,4 g/L

Un grüner veltliner d'Autriche à découvrir, si ce n'est déjà fait. Le vin est savoureux, dans le style classique du grüner, pomme verte et pêche blanche, avec notes poivrées et

zeste de lime en finale. Et que dire de l'habillage tout aussi délicieux, qui nous permet d'admirer ce chef-d'œuvre de l'art nouveau viennois qu'est *Le Baiser* de Gustav Klimt.

### 3 DOMAINE CAZES PAYS D'OC CAP AU SUD 2020

14,65 \$ • 12 829 051 • 13 % • 2 g/L

• **Biodynamie**  
Emmanuel Cazes est un de mes vigneronns préférés du Roussillon,

du Domaine Cazes, un vignoble familial historique de la région, fondé en 1895 par son arrière-grand-père Michel Cazes. Emmanuel démarra la conversion du domaine en biodynamie en 1997, ce qui en fait un des pionniers de ce modèle d'agriculture qui gagne en popularité. Il va sans dire qu'il ne fait aucun compromis sur la qualité. Cette cuvée en assemblage égal de mourvèdre et de syrah est un vrai cadeau. **B**

### 4 DUZSI LE TOUR DE DUZSI 2017

15 \$ • 14 959 950 • 13 % • 2,2 g/L

Une nouveauté de la Hongrie qui plaira à tous ceux et celles qui aiment les vins gourmands et digestes, qui ont du corps sans être trop tanniques. Tamas Duzsi est un ancien cycliste de route qui a élaboré ce vin en imaginant ce qu'il rêvait de boire au retour d'une de ses tournées à vélo. Les cépages vous feront également voyager, car l'assemblage regroupe quelques raisins hongrois comme kékfrancos, kadarka et alibernet ainsi que d'autres plus familiers tels que le merlot, le pinot noir, le cabernet franc et le zweigelt, un cépage autrichien qu'on compare souvent au pinot noir. Toute une découverte!

### 5 CHÂTEAU RECOUGNE BORDEAUX SUPÉRIEUR 2016

15,65 \$ • 14 790 605 • 13,5 % • 2,7 g/L

Les amateurs de Bordeaux seront comblés par cette cuvée juteuse, souple et bien réalisée à partir de merlot, cabernet franc et cabernet sauvignon. Un excellent vin de tous les jours, savoureux et polyvalent à table. Pas étonnant que le magazine *Wine Enthusiast* lui ait accordé 90 points.

### 6 MAISON RIGAL 646 CAHORS

12,70 \$ • 14 718 291 • 13 % • 1,9 g/L

Un vin simple, super bien réalisé, aux notes de cassis, de mûre et de cacao. C'est un rouge concentré et corsé, comme on sait si bien le faire à Cahors, bien que la finale offre des effluves légèrement mentholés qui apportent de la fraîcheur. Parfait pour accompagner une bavette grillée sur le barbecue, servie avec des pommes de terre et du panais en papillote.

**B** BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site [natalierichard.com](http://natalierichard.com).



# RECETTES PRATIQUES

## INGRÉDIENTS



- 1** SAUCISSES ITALIENNES  
1 PAQUET DE 375 G



- 2** GNOCCHIS  
1 PAQUET DE 500 G



- 3** 3 TOMATES ITALIENNES  
ÉPÉPINÉES ET COUPÉES  
EN DÉS



- 4** SAUCE ROSÉE  
500 ML (2 TASSES)



- 5** MOZZARELLA RÂPÉE  
375 ML (1 ½ TASSE)

### FACULTATIF :

- 3 à 4 feuilles de basilic frais émincé

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5 INGRÉDIENTS, 15 MINUTES, SEPTEMBRE 2022, VOL. 13, NO. 04



## LA RECETTE DE LA SEMAINE

# CASSEROLE DE GNOCCHIS ET SAUCISSES À LA SAUCE ROSÉE

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 20 minutes • Quantité : 6 portions  
**Sans œuf / Sans noix / Se congèle**

**1** Préchauffer le four à 205 °C (400 °F).

**2** Retirer la membrane des saucisses et défaire la chair en petits morceaux.

**3** Dans une casserole d'eau bouillante salée, cuire les gnocchis selon les indications de l'emballage. Égoutter.

**4** Dans la même casserole, chauffer un peu d'huile d'olive à feu moyen. Cuire les morceaux de saucisses de 5 à 7 minutes en égrainant la viande à l'aide d'une cuillère en bois, jusqu'à ce qu'elle ait

perdu sa teinte rosée.

**5** Remettre les gnocchis dans la casserole, puis ajouter les tomates italiennes et la sauce rosée. Poivrer et remuer. Porter à ébullition.

**6** Transvider la préparation dans un plat de cuisson, puis couvrir de fromage. Cuire au four de 8 à 10 minutes.

**7** Régler le four à la position «gril» (*broil*) et poursuivre la cuisson de 2 à 3 minutes, jusqu'à ce que le fromage soit doré. Retirer du four et laisser tiédir.

**8** Si désiré, garnir de basilic au moment de servir.

[boutique.pratico-pratiques.com](http://boutique.pratico-pratiques.com)



Recette tirée du magazine *5 ingrédients, 15 minutes*; Numéro de Septembre 2022, Vol. 13, No. 04, Pratico-pratiques

## PAR PORTION

|                       |         |
|-----------------------|---------|
| Calories.....         | 473     |
| Protéines.....        | 21 g    |
| Matières grasses..... | 25 g    |
| Glucides.....         | 46 g    |
| Fibres.....           | 4 g     |
| Fer.....              | 3 mg    |
| Calcium.....          | 213 mg  |
| Sodium.....           | 1292 mg |

## MAC'N CHEESE À L'AUTO-CUISEUR



Recette tirée du livre *Planification parfaite pour familles imparfaites*; Pratico-pratiques

- 2,5 ml (½ c. à thé) de poivre noir moulu
- 2,5 ml (½ c. à thé) de sel
- 625 ml (2 ½ tasses) de cheddar mi-fort râpé
- 125 ml (½ tasse) de parmesan râpé
- 250 ml (1 tasse) de lait
- 250 ml (1 tasse) de jambon coupé en morceaux ou de bacon cuit émietté (facultatif)

### PRÉPARATION

**1** Avant de commencer la recette, s'assurer que la soupape à flotteur de l'autocuiseur est bien dégagée et que rien ne bloque l'ouverture. S'assurer également que la poignée d'évacuation de la vapeur est à la position «Sealing».

**2** Dans l'autocuiseur, déposer les macaronis, le bouillon de poulet, le beurre, la moutarde en poudre, la poudre d'ail, le poivre et le sel en s'assurant de ne pas remplir l'autocuiseur plus qu'aux deux tiers.

**3** Fermer le couvercle. Appuyer sur la touche «Pressure cooking» et cuire 5 minutes à haute pression («High»). Ne jamais ouvrir le couvercle pendant qu'il y a de la pression.

**4** Une fois la cuisson terminée, évacuer la pression rapidement en tournant la poignée d'évacuation de la vapeur jusqu'à la position «Venting» avant d'ouvrir le couvercle. Faire attention de ne pas placer les mains ou le visage au-dessus de la poignée.

**5** Retirer le couvercle, puis ajouter graduellement le lait et le fromage en remuant jusqu'à ce que le *mac'n cheese* soit lisse et crémeux. Si désiré, ajouter la moitié du jambon ou du bacon et remuer.

**6** Goûter et rectifier l'assaisonnement au besoin.

**7** Si désiré, garnir du reste du jambon ou du bacon au moment de servir.

[boutique.pratico-pratiques.com](http://boutique.pratico-pratiques.com)



PHOTO TIRÉE DU LIVRE PLANIFICATION PARFAITE POUR FAMILLES IMPARFAITES

Préparation : 7 minutes

Cuisson : 5 minutes

Quantité : 6 portions

### INGRÉDIENTS

- 1 litre (4 tasses) de macaronis
- 900 ml (environ 32/3 tasses) de bouillon de poulet réduit en sodium
- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre
- 2,5 ml (½ c. à thé) de moutarde en poudre
- 2,5 ml (½ c. à thé) de poudre d'ail



## CUISSES DE POULET MIEL ET VINAIGRE BALSAMIQUE



Recette tirée du magazine *Gabrielle* Vol. 10, No. 06, Pratico-pratiques

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 40 minutes

(au moment du repas)

Quantité : 4 portions

Se congèle

### INGRÉDIENTS

- 60 ml (¼ de tasse) de vinaigre balsamique
- 45 ml (3 c. à soupe) de miel
- 15 ml (1 c. à soupe) de poudre d'ail
- 15 ml (1 c. à soupe) de paprika fumé doux
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- Sel et poivre au goût
- 4 cuisses de poulet avec la peau
- 60 ml (¼ de tasse) de vinaigrette balsamique

- 8 carottes nantaises coupées en deux sur la longueur
- 8 choux de Bruxelles coupés en deux
- 4 panais coupés en deux sur la longueur

### PRÉPARATION

**1** Dans un grand sac de congélation, mélanger le vinaigre balsamique avec le miel, la poudre d'ail, le paprika fumé et l'huile. Saler et poivrer.

**2** Ajouter les cuisses de poulet dans le sac et remuer afin de bien les enrober de préparation au vinaigre. Retirer l'air du sac et sceller.

**3** Dans un autre sac de congélation, verser la vinaigrette. Ajouter les légumes dans le sac et remuer afin de bien les enrober de vinaigrette. Retirer l'air du sac et sceller.

**4** Déposer les sacs à plat au congélateur.

### La veille du repas :

**5** Laisser décongeler les sacs au réfrigérateur.

### Au moment du repas :

**6** Préchauffer le four à 205 °C (400 °F).

**7** Égoutter les cuisses de poulet et jeter la marinade.

**8** Sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin, déposer les cuisses de poulet.

**9** Cuire au four de 20 à 25 minutes.

**10** Retirer la plaque du four, puis y transvider la préparation aux légumes. Poursuivre la cuisson au four de 20 à 25 minutes, jusqu'à ce que l'intérieur de la chair du poulet ait perdu sa teinte rosée.

[boutique.pratico-pratiques.com](http://boutique.pratico-pratiques.com)

### PAR PORTION

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| Calories.....         | 542    |
| Protéines.....        | 31 g   |
| Matières grasses..... | 31 g   |
| Glucides.....         | 35 g   |
| Fibres.....           | 7 g    |
| Fer.....              | 3 mg   |
| Calcium.....          | 97 mg  |
| Sodium.....           | 339 mg |

**ÈVE TESSIER-BOUCHARD**Coopérative nationale de  
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



# UNE SEMMAINE D'ACTU



PHOTO 123RF/ANTONMEDVEDEV



## IL Y A 30 ANS, LA GUERRE DE BOSNIE COMMENÇAIT

La guerre de Bosnie constitue l'une des pires catastrophes de l'histoire récente en Europe. Cette année, on commémore le 30<sup>e</sup> anniversaire du début de cette guerre, en 1992. On t'aide à comprendre cet horrible conflit, mais aussi l'espoir quant au futur.

### ➤ C'EST QUOI, LA GUERRE DE BOSNIE?

La guerre de Bosnie a lieu de 1992 à 1995, en Bosnie-Herzégovine, un pays du sud-est de l'Europe. Elle oppose surtout les Bosniaques (le peuple fondateur de la Bosnie-Herzégovine) aux Serbes (le peuple fondateur de la Serbie).

En fait, les raisons du début de la guerre sont nombreuses et découlent de plusieurs événements. Mais, en gros, la Bosnie et d'autres pays sont devenus indépendants d'un pays qui s'appelait la Yougoslavie. Le jour où la communauté internationale reconnaît l'indépendance de la Bosnie, les Serbes décident d'attaquer pour montrer leur mécontentement. Ça se passe en avril 1992. Dans la tête des Serbes, les Bosniaques sont un peuple inférieur et un nettoyage ethnique doit être effectué. Un nettoyage ethnique, c'est le fait de supprimer un peuple d'une certaine zone géographique.



Dans les années qui suivent, les Serbes bombardent plusieurs villes de Bosnie-Herzégovine, dont la capitale du pays, Sarajevo. Ils occupent d'ailleurs la ville pendant la totalité de la guerre. Le célèbre journaliste français, Paul Marchand, couvre les événements en direct de la Bosnie. Des milliers de civils meurent.

La guerre de Bosnie se termine finalement en 1995 avec l'intervention des troupes de l'OTAN (une alliance de pays

qui ont promis de se défendre les uns les autres en cas d'attaque), qui force les Serbes à se rendre. Le conflit aura fait près de 100 000 morts, dont la moitié sont des civils de Bosnie, ainsi que plus de 2 millions de personnes déplacées et réfugiées.

### ➤ DES SOUVENIRS DOULOUREUX

Même si la guerre est terminée depuis bientôt 27 ans, les souvenirs des atrocités

commises par les Serbes sont encore bien vifs pour les habitant.e.s de Bosnie.

Néanmoins, la guérison commence. Des musées ont ouvert leurs portes pour raconter l'histoire de la tragédie et des cimetières ont été construits pour honorer la mémoire des victimes. La vie a repris au pays, mais il reste encore beaucoup à faire...

### ➤ UN PAYS À RECONSTRUIRE

Des élections sont prévues le 2 octobre en Bosnie. La population espère que ces dernières vont apporter un vent de changement au pays. En effet, les services de base comme les soins de santé et les transports en commun fonctionnent très mal. D'ailleurs, beaucoup d'habitant.e.s croient que les politicien.ne.s sont «corrompu.e.s» et «nuisent à la reconstruction du pays».

Selon plusieurs, une autre chose qui aiderait la Bosnie serait de se joindre à l'Union européenne ainsi qu'à l'OTAN. De cette façon, le pays serait protégé en cas d'une autre invasion, car ses alliés pourraient intervenir militairement.

Espérons donc que le prochain gouvernement élu sera en mesure de régler ces problèmes! **LAURENT CÔTÉ**

27

ÉPHÉMÉRIDE  
DU JOUR

27 AOÛT 1918

Début de la deuxième  
vague de la grippe  
espagnole

La grippe espagnole est une maladie très contagieuse qui s'est répandue entre 1918 et 1921. Bien que les premières apparitions du virus remontent à mars 1918, c'est le 27 août 1918 que la deuxième vague est observée à Boston, aux États-Unis. On estime que la deuxième vague de cette maladie s'est plus rapidement répandue mondialement, et qu'elle était très meurtrière. Pour limiter la transmission du virus, plusieurs gestes barrières sont recommandés par le gouvernement : le lavage des mains, le port du masque, la mise en quarantaine, l'interdiction de cracher dans la rue, etc.

On estime que, mondialement, près de 500 millions de personnes ont attrapé la maladie, des chiffres similaires à ceux de la COVID-19. Il est difficile d'évaluer le nombre de morts de la grippe espagnole : les historiens estiment qu'il y a eu entre 20 et 100 millions de décès. À titre comparatif, moins de 10 millions de personnes sont décédées de la COVID-19.



PHOTO THEKIS.ORG



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

CETTE SEMAINE,  
LE QUÉBEC SE SOUVIENT...  
DE RENÉ LÉVESQUE

René Lévesque est considéré par les Québécois comme une des personnalités les plus importantes que la province a connues dans les 50 dernières années. S'il était encore en vie, il aurait eu 100 ans mercredi! On te présente le portrait de ce grand homme politique pour honorer sa mémoire.

JOURNALISTE  
AVANT TOUT

René Lévesque est né le 24 août 1922 à Campbellton, au Nouveau-Brunswick, mais déménage à Québec en 1937. Toute sa jeunesse, il est passionné par l'information et le journalisme. À 13 ans, il fait déjà de la radio! Jusqu'en 1944, il a même une émission où il rapporte les dernières informations sur la Deuxième Guerre mondiale.

Dans les années qui suivent, René Lévesque part à l'international pour couvrir différents pays en guerre, notamment l'Allemagne et la Corée. À son retour au pays, il anime la célèbre émission *Point de mire* à la télévision de Radio-Canada, ce qui le transforme en véritable vedette de la scène publique.

Mais si, à 36 ans, René Lévesque a déjà accompli de grandes choses, il voit encore plus grand.

## «MAÎTRES CHEZ NOUS»!

En 1960, René Lévesque fait le saut en politique. Il est élu député dans la circonscription de Montréal-Laurier pour le Parti libéral du Québec, alors dirigé par Jean Lesage.

Tour à tour, il est ministre des Ressources hydrauliques et des Travaux publics, puis ministre des Ressources naturelles, et finalement, ministre de la Famille et du Bien-être social.

Son plus grand accomplissement avec le gouvernement Lesage est d'avoir mené à bien la nationalisation de l'hydroélectricité au Québec. Nationaliser, ça veut dire rendre disponible au grand public. Cet effort a fait en sorte que la province au grand complet a maintenant accès à de l'électricité renouvelable à faible prix!

UN HOMME,  
UNE NATION

En 1968, René Lévesque crée un nouveau parti politique, le Parti Québécois. Son

objectif : faire l'indépendance du Québec. Selon lui, la province est trop différente du reste du Canada et devrait pouvoir prendre ses propres décisions. Et pour ce faire, il pense qu'il faut que le Québec devienne un pays!

Après deux tentatives ratées, le Parti Québécois est finalement élu en 1976. Pendant que René Lévesque est premier ministre, il apporte beaucoup de changements à la politique québécoise. Il met entre autres sur pied la Charte de la langue française, mieux connue sous le nom de «Loi 101», qui fait du français la langue officielle du Québec.

L'ancien journaliste continue aussi son combat pour l'indépendance. Deux grands référendums (votes) sur le sujet ont lieu, d'abord en 1980, puis en 1995. Les deux fois, les Québécois.es choisissent néanmoins de demeurer au sein du Canada.

Des funérailles nationales sont organisées quand René Lévesque décède le 1<sup>er</sup> novembre 1987, à Montréal. Mais si l'homme politique est mort, ses idées et son combat vivent toujours. **LAURENT CÔTÉ**

# le petit P MAG.



**C'EST PLATE...**  
QU'EST-CE QU'ON FAIT?



PHOTO MOULIN DES JÉSUITES

## Sois un archéologue en herbe!

Savais-tu que le mois d'août est le Mois de l'archéologie partout au Québec? La 18<sup>e</sup> édition se poursuit donc jusqu'au 31 août et une foule d'activités sont proposées aux quatre coins de la province. Tu peux consulter l'ensemble de la programmation ici : [moisdelarcho.com](http://moisdelarcho.com). À Québec, le Moulin des Jésuites invite petits et grands à s'initier aux rudiments du métier d'archéologue pour en apprendre davantage sur l'étude des traces du passé. Ça se passe dimanche, 28 août, de 13h30 à 15h (coût : 8 \$ par personne, réservation requise). Info : [moulin-des-jesuites.org](http://moulin-des-jesuites.org) RAPHAËLLE PLANTE

## Mots d'enfants

Alors que nous étions autour d'un feu, je dis à mon neveu : «Fais attention Sam, il y a des tisons!»

Lui, un peu plus tard, me répond :

«Nanou, fais attention toi aussi, y'a des GROS ZONS!!»

— Samuel, 4 ans

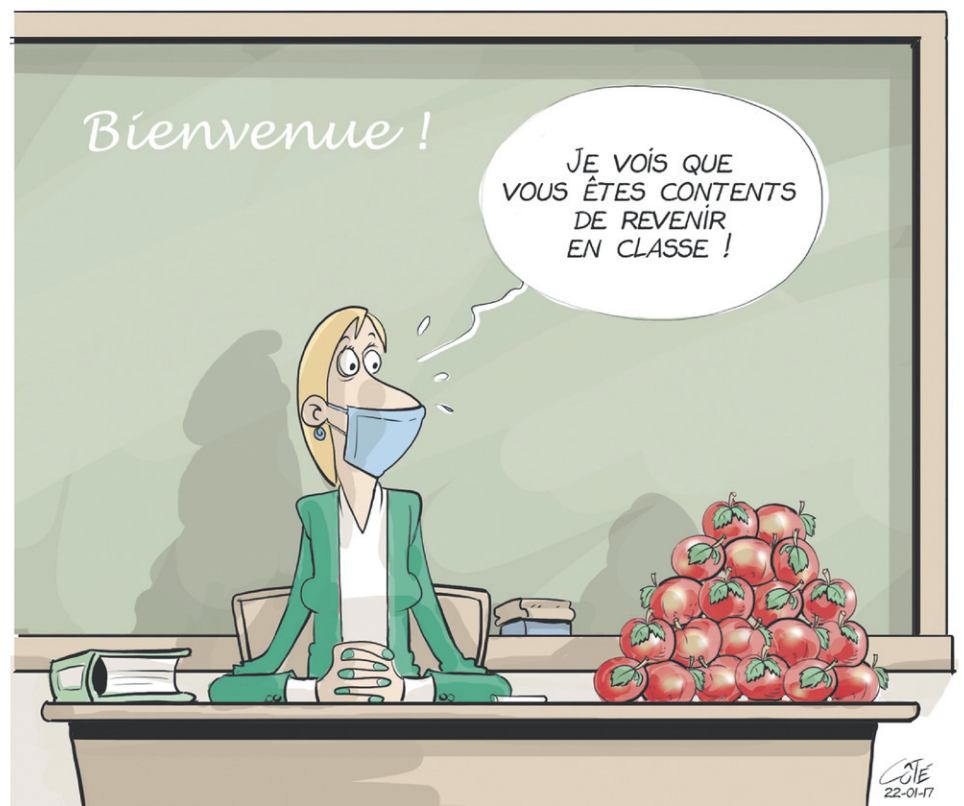


## FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à [lemag@lesoleil.com](mailto:lemag@lesoleil.com)

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



1 La forme de l'ombrelle de l'enseignante au tableau 2 Le livre jaune 3 La couleur du vernis à ongles 4 Les plis du chandail de l'enseignante 5 La pomme en haut de la pile 6 Les plis du masque 7 Les boutons sur le veston de l'enseignante

# AS-TUVUÇA

## TISSER DES MURS DE FLEURS

**D**es murales florales arrivent à croître dans des conditions tout sauf idéales. Roses ou même oranger défient la nature pour pousser à même le béton de certains commerces. L'artiste Raquel Rodrigo tisse ces murales pour refléter à l'extérieur l'atmosphère qui règne à l'intérieur du magasin, du restaurant ou de l'hôtel. C'est également l'occasion pour elle de présenter un art féminin au monde. De concert avec sa passion du voyage, elle tisse ses œuvres aux quatre coins du globe. Ces murales florales dégagent l'esprit local et les rencontres qu'elle fait sur son passage. Pour en voir davantage : [arquicostura.com](http://arquicostura.com)  
PHILIPPE CHABOT



PHOTO KIKE JAÉN



PHOTO ANTONIO MUELAS

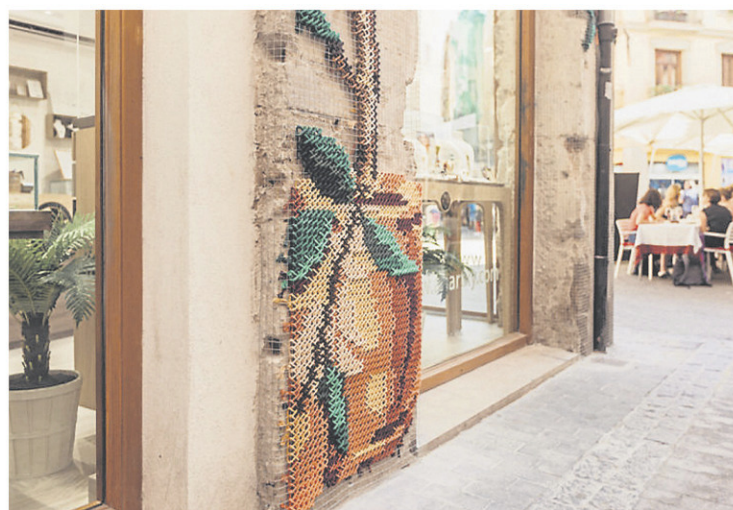


PHOTO RAQUEL RODRIGO



PHOTO RAQUEL RODRIGO



PHOTO RAQUEL RODRIGO



PHOTO RAQUEL RODRIGO



PHOTO RAQUEL RODRIGO



PHOTO ANTONIO MUELAS

# VOYAGES.

## DU BOUT DU MONDE À L'ÎLE BONNAVENTURE

Saviez-vous qu'au Québec, il est possible de mettre les pieds au bout du monde? Et qu'un peu plus loin, vers le sud, vous pouvez admirer de très près la plus importante colonie de fous de Bassan de l'Amérique du Nord? C'est pourtant le cas. Chaussez vos souliers de randonnée et prenez la route vers les parcs nationaux Forillon et de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, tous deux situés sur la péninsule gaspésienne. Deux parcs, le premier de Parcs Canada et le second de la Sépaq, bien différents l'un de l'autre, mais qui en mettent plein la vue aux visiteurs.

**PATRICIA RAINVILLE**  
Collaboration spéciale

### PARC NATIONAL FORILLON

Le touriste qui fait le tour de la Gaspésie regrettera de ne pas avoir fait un petit détour par Forillon. Situé à proximité de Gaspé, le parc de 242 km<sup>2</sup> est un vrai paradis pour randonneur, mais aussi pour ceux et celles qui apprécient les sites qui ont une riche histoire. Car le parc ne s'est pas créé sans heurt.

C'est en 1970 que ce sublime territoire a été transformé en parc national, arrachant toutefois le secteur aux villageois qui l'habitaient. Certains ont été témoins de la démolition de leur maison, impuissants. D'ailleurs, le visiteur pourra en apprendre davantage sur cette page de l'histoire, puisqu'un espace y est consacré à même le parc et d'anciennes maisons de pêcheurs ou des fondations y sont encore visibles.

Cinquante ans plus tard, Forillon est devenu une destination de choix pour les touristes et les amoureux de la nature. Avec ses paysages grandioses avec vue sur la mer, Forillon a de quoi époustouffler. Ses falaises ont déjà une

solide réputation et ses sentiers ne sont pas d'une difficulté insurmontable.

Prenez le temps de visiter le parc plus d'une journée, puisque plusieurs randonnées valent le coup.

C'est le cas de celle du Mont-Saint-Alban, qui vous mènera à la fameuse vue sur le cap Gaspé. Il est possible de faire la version longue, environ 8 km, ou de prendre le raccourci, qui permet d'attendre la tour d'observation un peu plus rapidement, soit en plus ou moins 5 km.

Pour les plus sportifs, prenez le sentier le plus long, la montée soutenue comblera votre besoin d'effort. Au sommet, vous grimpez la tour à 285 m d'altitude, offrant une vue magistrale de 360 degrés sur l'infini de la mer d'un côté et la baie de Gaspé de l'autre. Vous apercevrez même le rocher Percé si le temps n'est pas trop brumeux. Le sentier est considéré modéré en termes de difficulté.

L'effort vaut le coup.

Après avoir vu le cap Gaspé de haut et de loin, pourquoi ne pas aller y mettre les pieds?

C'est possible en empruntant le sentier les Graves, un autre incontournable de Forillon. C'est la route à suivre pour atteindre le Bout du Monde, un petit belvédère à flanc de falaise.

Le sentier peut être emprunté via une route de gravier, ou via un sentier un peu plus accidenté. Il est également possible de mélanger



les deux, puisqu'ils se croisent à l'occasion.

Peu importe, la route n'est pas difficile. Et les fenêtres sur les falaises et ses plages à l'eau limpide charmeront les marcheurs. Calculez plus ou moins 7 km aller-retour pour atteindre le Bout du Monde à partir de l'Anse-aux-Amérindiens. La portion la plus difficile est la dernière, entre le phare de Cap-Gaspé et le Bout du Monde. Mais descendez, vous ne le regretterez pas une seconde.

Forillon offre plusieurs autres

sentiers, certains pour randonneurs plus aguerris avec 35 km de marche et une ascension de 405 m. D'autres sentiers beaucoup plus courts proposent une vue sur une chute de 17 m ou sur le plus haut phare du pays, celui de Cap-des-Rosiers.

Un court sentier d'un kilomètre est accessible aux gens à mobilité réduite et permet d'en apprendre plus sur ce magnifique territoire digne d'un autre monde.

Le droit d'accès au parc est de 8,50 \$.





## PARC NATIONAL DE L'ÎLE-BONAVENTURE-ET-DU-ROCHER-PERCÉ

Vous n'aimez pas trop les montées soutenues? Vous appréciez le sentiment insulaire? Vous êtes passionnés de la faune aviaire? L'île Bonaventure est faite pour vous.

Évidemment, pour s'y rendre, il est nécessaire de monter à bord d'un petit bateau de croisière, à partir du quai de Percé. Plusieurs petites entreprises offrent le service.

Une croisière d'une heure environ précédera votre arrêt sur l'île. Vous verrez alors le rocher Percé sous toutes ses coutures, avant de faire le tour de l'île par la mer. Vous verrez des milliers de fous de Bassan, mais ce n'est qu'un avant-goût de ce que le territoire a à offrir. L'accès quotidien de 9,25 \$ au parc de la Sépaq est nécessaire pour débarquer sur l'île. Une fois le pied à terre, vous pouvez y rester toute la journée si vous le souhaitez.

Quatre sentiers sont aménagés sur l'île, qui vous mèneront tous au relais des fous. Ces quatre sentiers sont classés intermédiaires, avec un dénivelé maximal de 135 m. Le plus long, qui longe le fleuve, nécessite une marche de 9,4 km. Le chemin du Roy permet aux randonneurs d'admirer les anciennes maisons de ceux qui ont jadis peuplé cette île, aujourd'hui inhabitée par l'Homme, mais oh combien appréciée par la faune marine.

Sinon, il est possible de se rendre au relais des fous en traversant l'île d'un côté à l'autre, pour une distance de plus ou moins 6 km aller-retour. Parce que c'est vraiment de l'autre côté de l'île que ça se passe.

La plus importante colonie de fous de Bassan, ces magnifiques oiseaux marins aux yeux bleus, vous y attend. Ils sont des milliers. Et étonnamment proches des visiteurs. Certains couvent leur petit, d'autres se chamaillent ou se font la cour. Les admirateurs d'oiseaux seront aux anges devant ce spectacle plus grand que nature.

Les plus chanceux verront peut-être quelques phoques se la couler douce sur les rochers. Une visite à ne pas manquer si vous passez par Percé.

**1** Le fameux Bout du Monde, où vous pouvez mettre les pieds au terme du sentier des Graves. — PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE PATRICIA RAINVILLE

**2** Le sentier du Mont-Saint-Alban offre une splendide vue sur le cap Gaspé.

**3** Le chemin du Roy permet aux marcheurs d'admirer les anciennes maisons de ceux qui ont jadis peuplé l'île, ainsi que le rocher Percé au loin.

**4** L'île Bonaventure abrite la plus importante colonie de fous de Bassan d'Amérique du Nord.

# AU FRAIS DANS LA «VILLE DU BROUILLARD»



**HAITHAM EL-TABEI**  
Agence France-Presse

Elle est située à environ 2800 mètres d'altitude, les températures y sont attrayantes, la pluie et les vents rafraîchissants. Al-Namas ou «la ville du brouillard» est une échappatoire pour de nombreux Saoudiens fuyant les chaleurs suffocantes de l'été.

Assis avec ses amis sur des tapis dans un parc, sous la pluie et un épais brouillard, Abdallah Al-Enizi porte un gilet sur sa robe blanche traditionnelle au milieu des montagnes d'Al-Namas, ville du sud du royaume désertique du Golfe.

Les températures sont très élevées l'été dans la majorité des villes saoudiennes, atteignant parfois les 50 degrés Celsius.

Mais pas à Al-Namas. Là, les moussons humides font chuter les températures qui ne dépassent pas les 30 degrés et peuvent descendre jusqu'à 15 la nuit.

Et le brouillard cache le soleil avec un paysage montagneux et verdoyant.

«À Ryad, il fait 46 degrés et ici seulement 20, la différence est de 26 degrés!» lance Abdallah Al-Enizi, venu avec ses amis à Al-Namas, à 850 km au sud-ouest de



la capitale saoudienne, pour passer des vacances.

«On fuit la chaleur. Ici, il fait frais et la pluie et le brouillard sont presque permanents», se réjouit ce Saoudien de 45 ans en préretraite, qui a mis environ 12 heures pour arriver en voiture dans «la ville du brouillard».

Autour de lui et de ses amis, des familles profitent de l'air frais et les enfants jouent alors qu'aillleurs dans le pays, ils doivent rester confinés dans les intérieurs climatisés.

## «AFFAIRES D'HIVER»

«Avant de venir ici, on prépare toutes nos affaires d'hiver!» s'amuse Nouf, une mère de famille qui a refusé de donner son nom

de famille, pendant qu'elle ferme consciencieusement le manteau de sa fille.

Pour les vacanciers, les autorités ont construit un «chemin du brouillard», un passage spécial pour les randonneurs et les vélos sur un haut sommet avec vue sur les montagnes et l'épais brouillard.

Khalaf Al-Jouheiri est venu avec sa femme et ses enfants depuis Tabouk (nord) pour profiter du «temps frais».

«Ce temps nous manque alors que la température dépasse les 40 degrés Celsius en été» à Tabouk, explique ce fonctionnaire de 33 ans, se couvrant la tête pour éviter la pluie.

En 2020, une étude publiée dans la revue *Science Advances* a révélé que la région du Golfe a le climat

1 Grâce à son altitude et aux vents forts qui rafraîchissent, Al-Namas, la «ville du brouillard», échappe au réchauffement extrême de l'Arabie saoudite en été.

— PHOTOS AFP, RANIA SANJAR

2 À Al-Namas, la pluie et le brouillard sont presque permanents.

le plus chaud et le plus humide de la planète.

Avec le changement climatique, certaines villes de la région pourraient devenir invivables une partie de l'année, estiment des experts.

Grâce à son altitude et les vents forts «qui rafraîchissent l'air», Al-Namas échappe encore à ce réchauffement extrême, explique Hassan Abdallah, responsable du centre WASM, basé en Jordanie et spécialisé dans les phénomènes météorologiques au Moyen-Orient.

## «VISIT SAUDI»

La ville d'Al-Namas est devenue une destination prisée, au moment où les autorités cherchent à encourager le tourisme intérieur,

les Saoudiens se réfugiant généralement en Europe ou dans d'autres pays moins chauds du Moyen-Orient.

Sous la houlette du prince héritier Mohammed ben Salmane, dirigeant de facto du royaume, l'Arabie saoudite cherche à diversifier une économie trop dépendante du pétrole et a lancé la campagne «Visit Saudi» pour développer le tourisme, y compris intérieur.

Avec la COVID-19 et la hausse des prix du transport aérien, les familles saoudiennes ont dépensé en 2021 80 milliards de riyals (environ 28 milliards \$CAN) pour voyager à l'intérieur du pays, soit une augmentation de 30 % par rapport à 2019, selon les chiffres du ministère du Tourisme.

«L'été est le pic de la saison touristique allant de mai à octobre», indique Abdallah Al-Chehri, propriétaire d'un hôtel à Al-Namas, où l'hiver est très rude, les températures y chutant parfois jusqu'à zéro degré.

En haut d'une colline qui surplombe le brouillard et une vallée verdoyante, le retraité Mchabab Al-Omari se réjouit de la vue, assis à côté de sa femme contre un gros 4x4 américain.

«Je suis ici depuis près de trois mois, et je suis prêt à rester quatre ou cinq mois de plus si le temps reste le même.»